

II Sommaire

- *Editorial*p.2
- *Les Présidents qui jalonnent l'histoire de l'Association*p.3
- *Conseil d'administration*p.4
- *Les Principaux et Proviseurs du Collège et du Lycée George Sand depuis 1900*p.6
- *L'Assemblée Générale du 26 septembre 2010*p.7
- *Banquet ARS 2010*p.8
- *Cent ans*p.13
- *Le "Vagabond libertaire"*p.14
- *J'ai connu Jean-Louis BONCOEUR*.....p.16
- *Généalogie Jean-Louis BONCOEUR*.....p.17
- *Souvenirs et Anecdotes*p.18
- *Présidence du Banquet 2011*.....p.21
- *Projets*p.22
- *Retraite en Berry*p.22
- *Aidez nous à les identifier*p.23
- *Les échos du Lycée George Sand aujourd'hui*p.24
- *Les échos du Collège George Sand aujourd'hui*p.30
- *Nécrologie*p.32
- *Les adhérents*p.36
- *Renseignements utiles*p.40
- *Remerciements*p.40



SARL

P. DUCROT

• MAÇONNERIE

• COUVERTURE

• BÉTON ARMÉ

• GÉNIE CIVIL

• RESTAURATION DU

PATRIMOINE ANCIEN

Z.I. LA PRÉASLES - LACS
36400 LA CHÂTRE

Tél : 02 54 48 05 17 - Fax : 02 54 06 02 49
contact@sarlducrot.fr - www.sarl-ducrot.com

Belle réussite pour ces banquets d'automne ensoleillés.

Devant l'effectif croissant de participants, il apparaît que cette date convienne mieux que celle de juin, mois toujours surchargé par de multiples manifestations. En 100 ans, le problème a été posé bien des fois, juin, juillet, ou septembre, samedi soir ou dimanche midi, tout a été essayé, il s'avère qu'il n'y a pas de date miracle.

Il a été décidé en Assemblée Générale il y a 3 ans, qu'il n'y aurait plus qu'un seul banquet dans l'année, le dernier dimanche de septembre. Peut-être faut-il atteindre la cinquantaine voire la soixantaine pour apprécier ces retrouvailles, certains sourient, trouvent que ces échanges de souvenirs, font "souvenirs de vieux combattants"... ils n'ont pas totalement tort, c'est quand même très agréable.

L'AECLC fait le maximum pour répondre à ses obligations, vous en êtes les acteurs, car c'est grâce à vos dons et à vos cotisations qu'elle peut agir et continuer sa mission.

Rappel de l'article 3 des statuts :

- Concourir au prestige du Collège et du Lycée George Sand de La Châtre.
- Etablir des relations amicales entre les anciens élèves du Collège et du Lycée de La Châtre.
- Procurer un patronage et un appui moral à ses adhérents, et même les secourir dans l'adversité.
- Apporter son concours aux autorités du Collège et du Lycée de La Châtre pour encourager les études par tous les moyens appropriés, récompenses, livres, bourses...etc
- Établir des relations avec des élèves en cours de scolarité et les associations de parents d'élèves.
- Développer des actions collectives avec les anciens élèves en vue d'animations culturelles ou sportives dans le cadre du Collège et du Lycée George Sand de La Châtre.

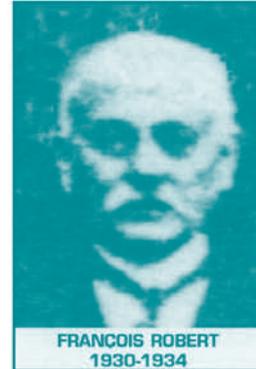
Adhérez, faites adhérer vos amis du Collège ancien et nouveau, du Cours Complémentaire CC, Lycée d'Enseignement Général et Professionnel. Ce banquet est une tradition maintenez-la, continuez à apporter votre soutien à cette vieille dame (pas à moi) mais à celle qui a 101 ans et qui s'appelle l'AECLC.

Jean-Louis Boncoeur a écrit "la tradition, cette modernité qui a fait ses preuves", n'ayons pas honte de ce que nous sommes, simplement des berrichons fiers de leur passé. Que gagnerions nous à devenir berrisiens ?

2011 année du Centenaire de Jean-Louis Boncoeur né Edouard Lévêque, surveillant général et professeur de dessin, animateur de la troupe de théâtre "Les Gays Escholiers" au Collège et au Lycée de La Châtre pendant 40 ans. Si vous possédez des documents amusants concernant **Edouard Lévêque** ou de **Jean-Louis Boncoeur**, veuillez les transmettre à l'AECLC, les meilleurs paraîtront dans le prochain bulletin.

Claude AUGEREAU LÉVÊQUE

II Les Présidents qui jalonnent l'histoire de l'Association



III Conseil d'administration

Membres du Conseil d'administration

Marie-Thérèse AMPEAU-GAUTHIER	Yves GUEZE
Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE	Marc HENRIET
Alain BILOT	Louis LÉPINE
Solange DALOT	Marie-Christine MARAIS-CHAUVET
Nicole FOSSET-PIAT	Antoine MOMOT
Stéphanie GARROUSTE	Michelle OLOGOUDOU-SAVIGNAT
Michel GIRAUDON	Yves PECHER
Jean-Philippe GONTIER	Benjamin TOURY

Membres du Bureau

Présidente : Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE
Vice-Président : Michel GIRAUDON
Secrétaire : Marie-Thérèse AMPEAU-GAUTHIER
Secrétaire-Adjoint : Antoine MOMOT
Trésorière : Marie-Christine MARAIS-CHAUVET
Trésorier-Adjoint : Jean-Philippe GONTIER

Membres d'honneur

Jeanine BARRIER-AUGAS	Marguerite FOUCHET-VILLEVET †	Jean PIGNOT †
François BERNARD	Professeur André GEDEON	Marie-José SENET
Annie CELERIER-DALLOT	André GERBAUD	Renée TOURNY-ROTINAT
Yvonne CHARRIER-PETITPEZ	Jeanne GUIGARD-RAVEAU	Pierre-Jean VERGNE †
Paul CHAUMETTE	Paul LABRUNE †	Paul YVERNAULT †
Marie-Louise DAGARD-MALICORNET	Adolphe MALICORNET †	
Emile DERVILLERS †	Yvonne MOREAU-VASSEL	

Présidents d'honneur

Guy FOUCHET
Edouard LÉVÊQUE dit Jean-Louis BONCŒUR †
Pierre NERAUD de BOISDEFFRE †
Jane CHARTIER-FOURATIER †

Autres membres ayant siégé au Conseil d'Administration de l'Amicale depuis 1998 :

Jean-Marie Agnan, Jacques Aubourg, Pierre-Marie Audebert, Claudine Billoux, Danielle Bahiaoui-Jamet, Gaston Boubet, René-Laurent Cambray, Michel Collé, Patricia Darré-Thibault, Bernard Delassalle, Claudine Deschamps-Lacharpagne, Micheline Fortin-Martin, Alain Langlois, Paul Mintz, Bernard Moreau, François Tissier.

2 Nouvelles venues au sein du CA :



Martine ANNEDE-HUGUET : Née à La Châtre le 6 novembre 1948 où ses parents étaient commerçants. A fait ses études secondaires au Lycée George Sand de la 6ème au Baccalauréat Philosophie qu'elle a obtenu en 1966. Après Hypokhâgne au Lycée Victor Duruy à Paris, une année de Classe Préparatoire à Sciences-Pô et une année de Droit Public à Assas, elle a obtenu sa licence de Droit Privé et son DESS de Droit des Affaires. Son parcours professionnel s'est déroulé au sein de différentes Coopératives touchant le milieu agricole et de l'alimentation comme juriste. Elle a terminé sa carrière en septembre 2010 comme Responsable des Affaires Juridiques.



Claudine BILLOUX : Née à La Châtre le 26 juin 1947 où son père était commerçant et sa mère institutrice. A fait ses études secondaires au Lycée George Sand de la 6ème au Baccalauréat Philosophie qu'elle a obtenu en 1965. Après sa licence de Lettres Modernes à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tours elle a fait un " bref " retour au Lycée George Sand comme Professeur de Lettres remplaçant. Elle a poursuivi ses études à l'Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires de Paris où elle a obtenu le Diplôme Supérieur de Bibliothécaire en 1969. Elle a été successivement Bibliothécaire à la Bibliothèque Forney et à l'Ecole Polytechnique. Elle a terminé sa carrière en 2007 comme Archiviste à la Bibliothèque de l'Ecole Polytechnique.

Les membres du C.A.



Marie-Christine MARAIS-CHAUVET
Trésorière



Marie-Thérèse AMPEAU-GAUTHIER
Secrétaire

Présidente



Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE



Jean-Philippe GONTIER
Trésorier adjoint



Antoine MOMOT
Secrétaire adjoint



Michelle OLOGOUDOU
SAVIGNAT



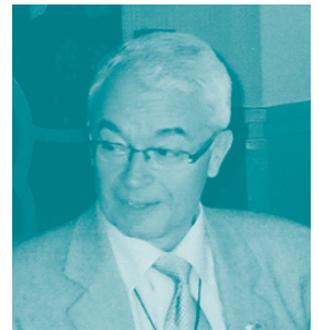
Solange DALOT



Michel GIRAUDON
Vice-Président



Yves GUEZE



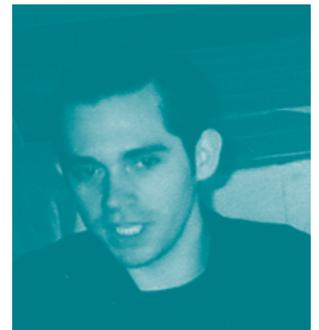
Alain BILOT



Yves PECHER



Nicole FOSSET-PIAT



Benjamin TOURY



Louis LEPINE



Marc HENRIET



Stéphanie GARROUSTE

III Les Principaux et Proviseurs du Collège et du Lycée George Sand depuis 1900

De 1900 à 1908 se sont succédé : Mrs MONTAGNE - GALAMPOIX - LEBLANC		
1908 -1914	P. GRENAT	1908-1909 1er jalon de l'amicale posé par M. G. LOUTIL
		1909 : déclaration de l'Association
1914-1921	J. DURAND	
1921-1924	A. VEZINHET	
1924-1930	R. GÉDÉON	1930 : le Collège de jeunes filles est supprimé et remplacé par le Cours Complémentaire
1930-1935	L. CABANES	1931 : début de la mixité au Collège
1935-1940	C. CAMMAN	
1940-1941	H. SOULAN	
1941-1962	J.E. BRESSOLETTE	1954 : le Collège prend le nom de George Sand
1962-1964	A. CARLE	
1964	J. POUPAT (par intérim)	
1964-1966	J. GALLOIS	
1966-1971	J. FAURE	1970 : le vieux Collège est désaffecté
		1971 : inauguration du nouveau Lycée George Sand
1971-1974	Marcelle VINAUGER	
1974-1977	B. MEOT	
1977-1986	E. GARRIGUES	
1986-1989	Thérèse DUPLAIX	
1989-1991	G. LURKIN	
1991-1995	R. MOISY	PRINCIPAUX DU COLLÈGE GEORGE SAND :
1995-1999	Marie-José SENET	1995-2001 M. DOUCET
1999-2002	G. AUBRUN	2001-2009 D. PION
2002-2005	M. DELPECH	2009- R. PASCAUD
2005-2008	J.-M. PERRIN	
2008 -	Isabelle FERNANDES	

Le collège devient autonome en 1995.

DISTINCTION : Les Palmes Académiques pour Solange DALOT

Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques, **Solange Dalot** a été récompensée pour un parcours souvent difficile auquel elle a fait face avec plein de courage.

Née à Nohant Vic, issue d'une famille nombreuse, c'est dans son village natal que débute sa scolarité primaire, puis elle intègre le Cours Complémentaire, le Collège de La Châtre et enfin l'École Normale de Châteauroux.

En 1957 elle épouse un jeune ingénieur en travaux agricoles, **Pierre Billard**. De cette union sont nés 3 enfants ; hélas le décès prématuré de son mari tué en Algérie en 1960, l'a laissée seule pour élever ses enfants et assumer son poste d'institutrice.

Nommée successivement à Jeu-les- Bois, Montipouret, Azay-le-Ferron, La Berthenoux, Thevet, puis directrice d'école à Pouligny-Notre-Dame, avec un Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Agricole, mutée à La Châtre, elle assurera pendant 20 ans les cours agricoles, elle poursuit en passant un certificat d'Enseignement Général et intègre le Collège de La Châtre. Parallèlement, fille de la terre, elle s'occupe d'un élevage de 300 moutons et s'implique dans la vie associative, accepte maintes responsabilités au sein d'associations qui lui laissent peu de temps pour satisfaire sa passion l'écriture ; malgré tout, elle assume et signe deux livres "Marie-des-poules" et "La Châtre de A à Z".

En retraite depuis 1994, c'est à La Châtre qu'elle réside depuis de longues années et s'active avec énergie et dévouement aussi bien dans les Gars du Berry, que dans Rythmes et Expression, Les Culs d'ours, et l'AECLC, entre autres.



II L'Assemblée Générale du 26 septembre 2010

A 10h 30, la Présidente **Claude Augereau-Lévêque** et **Michel Giraudon**, Vice-président, accueillent **Mme Isabelle Fernandes**, Proviseure et les membres réunis dans la salle **Edouard Lévêque** du lycée George Sand. **M. Guy Fouchet**, Président d'honneur s'était excusé de son indisponibilité à l'AG.

La Présidente énonce les manifestations et rendez-vous qui permettent à l'AECLC de cultiver les liens les plus étroits possibles avec les enseignants et les élèves d'aujourd'hui.

Pour exemples, les journées Portes ouvertes au Lycée, les aides apportées aux rugbymen, qui ont été sélectionnés pour la finale du Championnat de France, et aux élèves de Français et de Latin pour un intéressant voyage en Italie. **Claude Augereau** a assisté à la remise du «**PRIX DE LA NOUVELLE**» et au gala de fin d'année au théâtre municipal. L'AECLC y a été chaudement remerciée pour son action. Les dons qui peuvent soutenir ces actions sont d'ailleurs tout à fait les bienvenus.

2011 sera l'année du Centenaire de la naissance de **Jean-Louis Boncoeur**, L'AECLC tient à s'impliquer fortement dans cet anniversaire. **Michelle Ologoudou**, **Stéphanie Garrouste** et **Michel Giraudon** suggèrent un prix de dessin. Ou un prix de poème illustré. **Madame Claudine Coutant** suggère une conférence la veille de l'AG.

Madame Isabelle Fernandes, Proviseure, présente des informations sur la rentrée 2010.

A la suite du rapport moral, **Marie-Christine Marais**, trésorière, présente le rapport financier. Les deux sont adoptés à l'unanimité.

Deux nouveaux membres entrent au Conseil. **Claudine Billoux** et **Martine Annede-Huguet** sont élues à l'unanimité.

Solange Dalot (remplaçant **Danielle Bahiaoui**, rééligible en 2010), **Nicole Fosset-Piat**, **Marc Henriet**, **Michelle Ologoudou-Savignat** sont réélus à l'unanimité.

La prochaine assemblée générale aura lieu Dimanche 25 septembre 2011. Ce même jour, le banquet réunira exceptionnellement les membres de l'AECLC et «**Les Amis de Jean-Louis Boncoeur**».

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11h 45.





Lieu du Banquet

Chers amis

Quel plaisir de vous voir aussi nombreux aujourd'hui dans ce magnifique cadre du Château d'Ars, où le soleil est au rendez vous. Ce succès est dû, je pense, au choix du lieu qui a fait la quasi unanimité, et à la personnalité du Président de banquet **Claude Couvret** qui a su rassembler ses amis de Lycée pour partager cette demi journée de retrouvailles. Leur présence nous apporte un vrai souffle de jeunesse.

Nous sommes heureux d'accueillir, particulièrement **Mme Isabelle Fernandes** Provisieur, **Serge Descout** Conseiller Général et 1^o adjoint, **Maurice Bourg**, adjoint à la culture et ancien élève, qui nous honorent par leur présence, ils ont pris sur leur temps dit de repos pour être parmi nous, et nous montrer ainsi l'intérêt qu'ils portent à notre association

Nous avons les excuses de notre **Député Maire Nicolas Forissier** présent à notre apéritif, mais pris par un emploi du temps très chargé, il n'a pu assister à notre déjeuner, des excuses aussi de **Monsieur Roland Pascaud** Principal du Collège George Sand absent pour raisons familiales .

Merci à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette belle journée et particulièrement à **Danielle Bahiaoui** qui a assuré avec beaucoup de compétences et de gentillesse la visite du Château d'Ars et la visite de l'expo Chopin, elle a su intéresser et faire patienter agréablement les convives arrivés très tôt.

Merci à l'office du tourisme et à son président **Maurice Bourg** qui a mis à notre disposition gratuitement des brochures sur la MAGIE en BERRY et dans lesquelles sont insérés 1 CD extrait d'un concert Chopin, à **Yann** auteur des magnifiques menus qu'il nous a offerts, deux beaux souvenirs qui resteront attachés à cette très amicale rencontre.

Profitez bien de ce bon moment et revenez l'année prochaine.

Bon appétit à tous.



**Courrier, colis,
téléphonie
Conseil bancaire**

**Vos solutions au
quotidien
avec La Poste de
La Châtre
et Sainte-Sévère**

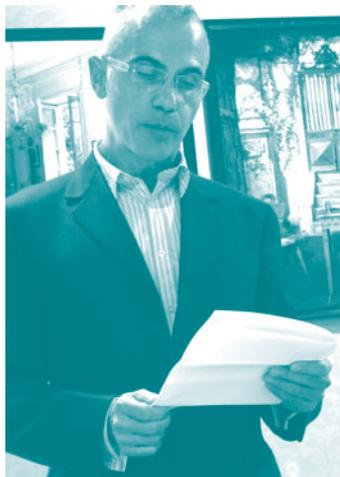
LA POSTE



Discours de Claude COUVRET, Président du Banquet

Madame la Présidente et chère Claude,

Chers amis,



"Je voyais devant moi cette route qui monte en terrasse et au sommet, les tourelles blanches et la garenne de notre chevaleresque voisin, de notre loyal ami le châtelain d'Ars. George Sand évoque ainsi son arrivée au château du docteur Gustave Papet, son médecin. A notre tour, nous nous retrouvons en ce lieu, à l'initiative de **Claude** qui me donne la parole aujourd'hui ; je l'en remercie. Certes, je suis anesthésiste-réanimateur et donc, j'endors, je réveille, je peux supprimer la douleur; peut-être allez-vous alors m'imaginer quelque don en sorcellerie. Soyez rassurés ! Mon propos n'est pas de vous faire tomber dans une torpeur de fin de banquet qui transformerait subitement Ars en château des Belles Dames et Beaux Messieurs du Bois Dormant!

Quand je pense à mes années de lycée, c'est la qualité de l'enseignement qui s'impose à moi, l'acquisition de cette curiosité qui nous apprend à ouvrir les yeux sur le monde. Mais cette éducation officielle est indissociable de l'éducation donnée par mes parents : leur amour, leur tolérance et leur volonté m'ont toujours guidé. Ces années sont celles aussi de l'adolescence, des premières relations amicales, amoureuses. Et j'en profite pour remercier mes amis qui m'entourent aujourd'hui.

Petit clin d'oeil, je suis né une semaine après la superbe fête du cent cinquantième anniversaire de la naissance de **George Sand**. C'était un beau mois de juillet, m'a t'on dit, il y avait une vraie liesse et les gens étaient ravis de découvrir les chars ayant pour thèmes les romans de **George Sand**, créations éphémères de **Jean-Louis Boncoeur**, secondé par de nombreux collaborateurs. Serait-on capable de retrouver une telle adhésion populaire de nos jours ?



Il est beau d'imaginer chaque être humain comme un arbre, grand ou petit mais unique. Sans ses racines, l'arbre n'existe pas et ne peut s'élancer vers le ciel. Ainsi, mes origines sont profondément ancrées dans le paysage berrichon. **Maman** est née Langlois. Mes grands-parents maternels, **Léon** et **Louise**, étaient maraîchers. Qui n'a vu les melons murir sous cloche de verre ne peut comprendre les soins constants portés à la culture dans ce grand jardin bordant l'Indre,



non loin du Moulin Bureau ! **Papa** était le fils d'**Auguste** et d'**Angèle**. **Auguste** avait pris la succession de son père dans la droguerie du 163 rue Nationale. Ces drogueries, telles qu'elles étaient encore avant la création des grandes surfaces, où l'on trouvait quasiment tout pour la maison, où mon père et mon oncle **Maurice** n'étaient pas avarés de leurs conseils, n'existent hélas plus. J'ai ainsi grandi au milieu des bouchons de liège, des peintures, des plaques de verre, des pierres de sel, mais aussi des cannes à pêche, des hameçons et des toiles cirées



transformées en œuvre d'art par **Gérard Deschamps**. Surnommé **Koklaus, Auguste** était président de la société de pêche "La Truite". Je lui dois des souvenirs délicieux : ses parties de belote sous les miroirs vénitiens années 40 de chez **Maurice**, où j'étais le petit spectateur à la grenadine, les concours de pêche à la prise d'eau en bas de la rue Saint Abdon, sous le soleil, et la tarte du dimanche matin de **Clémence**, la cuisinière de **Charles Richer-Delaveau**, chez lequel mon **grand-père** avait son parcours de pêche. J'ai été

marqué par sa détermination et son énergie. Cette rue Nationale et, tout près, la rue de Belgique, a réuni mes amis auxquels je suis resté fidèle et je veux nommer la **famille Charrier** où, moi l'enfant unique, j'ai toujours trouvé une seconde maison.

Après l'école primaire où j'ai bénéficié de l'enseignement de deux instituteurs remarquables **René Cosson** et **Roger Fouchet**, le lycée a été d'emblée pour moi une affaire très sérieuse. Si je ne peux oublier la qualité de l'enseignement de **Melle Buret** en Latin, de **Mme Faure** en Grec Ancien, de **Mme et Mr Citterio** respectivement en Histoire-Géographie et en Mathématiques, je garde surtout un vif souvenir de deux professeurs : **Madame Marin** et **Jean-Louis Boncoeur**.



Madame Marin ! Aucun de ceux et celles qui ont été ses élèves ne peuvent l'oublier. Vêtue de tailleurs impeccables, elle marchait en se dandinant tenant son sac à main et celui contenant ses livres. Si ainsi, de dos, l'allure était presque pataude, de face, c'était une toute autre impression. Les cheveux tirés en chignon révélèrent un front déterminé et puis, ses yeux pouvaient vous foudroyer ou vous caresser ; car avec **Madame Marin**, il n'y avait pas de demi mesure ; elle a terrorisé des centaines d'élèves, en a couvé certains autres. Nous étions là pour apprendre l'Anglais, pas pour bredouiller ou rêver. La légende raconte qu'un jour, elle cria à **Gérard Beyneix**, fils des libraires : "jump by the window !". Celui-ci voulut se jeter par la fenêtre aussitôt et elle dut le retenir par la ceinture pour éviter un fâcheux accident. C'était une femme intelligente qui aimait son métier et organisa des séjours en Ecosse, à East Kilbride, non loin de Glasgow. Bien plus tard, je suis allé la voir dans sa maison isolée de la route de Guéret. Suivie de son fox terrier, elle m'a toujours accueilli avec beaucoup de gentillesse.



Mme Marin



Homme de théâtre, décorateur, peintre, écrivain, conteur, **Jean-Louis Boncoeur** n'a pas été seulement mon professeur de dessin. Je l'ai surtout approché quand je suis allé à Rezay faire partie de l'équipe qui préparait la fête du 15 août, jour de Marie. C'était le début des années 70 et avec **Jean-Michel Augereau**, je me suis



transformé en bricoleur, restaurant les écussons peints, décorant la scène où se tenaient la messe et les spectacles : celui des groupes folkloriques et de **Jean-Louis** qui nous accompagnait de ses conseils avisés. L'intendance était réglée par **Marie Boncoeur** qui dirigeait son monde avec énergie. **Jean-Michel** m'emmenait dans l'atelier de **Jean-Louis** et je découvrais pour la première fois l'univers d'un artiste. Ce furent pour moi des jours joyeux et insoucians.

Mr Collé m'aurait très bien vu prendre la succession de mon **père** ; le rôle de conseiller d'orientation n'est pas aisé ! Cependant, mes résultats au baccalauréat m'ont permis de faire des études de Médecine. J'ai souhaité, tout d'abord, être médecin généraliste et ai fait une année de stage auprès de **Jean Moret** qui m'avait soigné et était médecin à l'hôpital de La Châtre. Je garde de lui le souvenir d'un homme exigeant, rigoureux, fidèle. Il m'a aidé et m'a guidé dans mes choix, m'a incité à continuer mes études pour devenir Anesthésiste-Réanimateur. Je travaille actuellement dans le service d'Orthopédie-Traumatologie de l'hôpital de Tours. L'Anesthésie-Réanimation a fait un bond en avant considérable en 30 ans avec une amélioration de la sécurité des patients et de la prise en charge de la douleur. Si l'environnement technique a eu sa part dans cette évolution, l'engagement humain en médecins et infirmiers, avec une permanence des soins nuit et jour, est primordial. Nous sommes présents dans les blocs opératoires, les services de réanimation chirurgicale et des brûlés, les SAMU. Et si les chirurgiens peuvent réaliser des interventions de plus en plus complexes et donc longues, c'est en partie grâce à l'évolution de l'anesthésie et de la réanimation postopératoire. Ce métier exigeant donne de grandes satisfactions dans la relation aux autres, imposant une certaine connaissance de soi pour prétendre écouter autrui. **Lorand Gaspar** a su trouver les mots pour exprimer cet humanisme. Hongrois, il a été déporté par les Nazis dans un camp de travail dont il s'est évadé en 1945. Il a été chirurgien à Jérusalem et Tunis. Ce parcours justifie qu'on l'écoute un instant :



"Est-ce seulement un rêve de penser que l'Homme puisse devenir suffisamment clairvoyant pour comprendre que ses véritables intérêts et valeurs ne sont pas dans les démonstrations de possession et de pouvoir, ni dans l'intolérance et la haine ?

Que la lumière de l'esprit, la beauté de la mer, des montagnes, celle des jardins et des déserts, du dessin invisible du vol des martinets dans le ciel soient donnés à tous ceux qui veulent bien ouvrir les yeux, les oreilles et l'esprit ?



Est-ce une utopie de penser que les changements humains et ceux qui dépendent de nous puissent évoluer un tant soit peu vers une meilleure compréhension de nous-mêmes, de l'autre et de la nature ?"

J'évoquais tout à l'heure le talent de conteur de **Jean-Louis Boncoeur**. J'aimerais maintenant vous dire un extrait d'un de ses contes. Ce conte parle de tolérance : chacun, en effet, faut-il le rappeler, souhaite être accepté tel qu'il est ."

Cet hommage à Jean-Louis Boncoeur fut une grande surprise.

Ce poème LA PARISIENNE extrait du "BERGER M'A DIT" interprété avec beaucoup de talent fut chaudement applaudi.



Année 1965 - 1966

1 M. Mallot	2 C. Pourinet	3 ?.	4 ?.	5 ?.	6 ?.	7 ?.	8 ?.	9 C. Couvret	10 ?. Hannequin	11 ?.
12 ?. Lacou	13 ?. Tornade	14 ?.	15 ?.	16 ?.	17 ?.	18 C. Rapoport	19 ?.	20 ?.	21 ?.	22 ?. Goudeau



Jean-Claude PICHON
AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES

ORIAS N° 07009837
ASSURANCES TOUTES BRANCHES
POINT CONSEIL : AFER

8, place du Marché - 36400 LA CHATRE - Tél : 02 54 48 03 17 fax : 02 54 48 32 44
e-mail : pichon-jc@aviva-assurances.com

Jean PIGNOT

Notre Doyen **Jean Pignot** nous a quittés cette année au printemps, quelques semaines avant ses 100 ans qu'il aurait fêtés en mai.

Notre Présidente qui lui a rendu hommage lors de ses obsèques, m'a demandé d'évoquer son souvenir en présence de sa fille **Annie** qui nous fait l'honneur d'être présente aujourd'hui.

Le dernier banquet auquel il avait assisté était celui de 2007, présidé par **Claude Augereau**.

Il devait être le Président d'Honneur du banquet du centenaire en 2008, mais avait renoncé à la suite de son hospitalisation due à une mauvaise chute.

Je lui avais rendu visite à l'hôpital où il affichait une bonne santé, mais devait rester alité, ce qu'il semblait avoir du mal à supporter, car s'il n'avait pas bon pied, il avait bon oeil et l'esprit vif !

Nous étions allés, ensuite, avec **Paul** et **Madeleine Chaumette**, le voir lors de son retour à la maison, quelques jours avant le banquet, mais il était trop tôt pour qu'il puisse nous rejoindre.

Depuis Les Dryades, je lui avais téléphoné pour lui manifester la sympathie de tous les membres de l'Amicale et lui transmettre nos meilleurs voeux ; nous lui avons fait livrer un gâteau pour qu'il le partage, à distance avec sa famille et avec nous.

Jean Pignot est né en 1910 et est donc un contemporain de notre Amicale ;

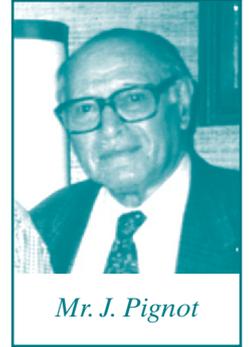
Elève du Collège de 1920 à 1926, il avait, dans son discours de Président de Banquet en 1969, évoqué avec émotion, son "équipe de copains" qui avait fondé la première équipe de football "minime" de La Châtre, dont l'âge moyen était de 9-10 ans.

Il est toujours resté fidèle à l'Amicale dans laquelle il exerça des responsabilités aux côtés d'**Edouard Lévêque**, en succédant à **Roger Fouchet** comme Trésorier, fonction qu'il exerça de 1978 à 1988.

Après ses études supérieures de commerce effectuées à Lille, il entra dans l'étude de son père, notaire à Sainte-Sévère, où il effectua toute sa carrière.

Il épousa une ancienne élève, **Riquette Ricou** dont il eut trois filles dont **Annie** présente ici. **Jean Pignot** et son épouse furent toujours des adhérents actifs de nombreuses associations et après le décès de son épouse, il y a une quinzaine d'années, **Jean Pignot** s'impliqua encore plus dans la vie associative de La Châtre où il s'était retiré, notamment dans son sport favori, le bridge.

Il a laissé le souvenir d'un homme droit et sympathique et notre Amicale ne l'oubliera pas.



Mr. J. Pignot

Si ça se passe chez vous, c'est dans l'Echo du Berry

*vous informe sur votre ville,
votre canton et votre région*

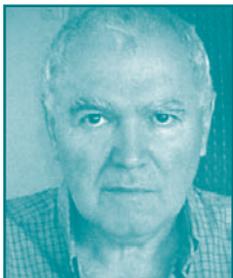
Chaque jeudi

L'Écho du Berry

Siège social : 3, rue Ajasson de Grandsagne - 36400 La Châtre
Tél. 02 54 06 11 99 - Fax 02 54 06 11 96 - echoduberry@orange.fr

III Le "Vagabond libertaire"

Christian PIROT



C. Pirot

Notre camarade, ancien élève des années 1950, est décédé le 26 octobre dernier, à près de 73 ans, des suites d'une opération médicale. La nouvelle de son décès n'a pas manqué de provoquer une grande émotion chez ceux qui l'ont bien connu en Berry, mais plus encore dans les milieux littéraires et de la chanson française.

Christian, né à Chassignolles, dans une famille d'enseignants, a été élève du Collège de La Châtre où il fut interne durant toute sa scolarité. Après le bac, il poursuit des études de sciences économiques à Poitiers, qu'il continua ensuite à Aix-en Provence pour devenir professeur d'économie à Tours jusqu'à sa retraite.

Mais sa vraie vocation, son **père** instituteur lui ayant inculqué le goût de la lecture, c'était la recherche de la liberté à travers les oeuvres littéraires de haute qualité qu'il s'est efforcé de faire reconnaître. En 1979, il crée une maison d'édition qui porte son nom et, après 30 ans de travail exigeant, il est devenu un éditeur de province estimé, avec un catalogue de près de 300 ouvrages.

"Il ne se laissait pas dicter dans ses choix par les modes, mais par un goût authentique des mots et des êtres, du patrimoine vivant de George Sand à Balzac, aux paysages de la Loire et de la Creuse. Il avait créé la collection Maison d'écrivains, unique en son genre." (Le Magazine Littéraire).

C'est ainsi qu'il a réédité de nombreux ouvrages de **Pierre Loti**, **Colette**, **George Sand** bien sûr, et bien d'autres.... dont "les Poètes de la Vallée Noire".

Sa rencontre avec Jacques Lacarrière fut déterminante et celui-ci lui est resté fidèle jusqu'à sa mort en 2005.

Christian Pirot est reconnu également comme le bibliophile de la chanson française (Barbara, Marcel Amont, Moustaki, Aznavour, Leny Escudero, Léo Ferré, Mouloudji, Renaud etc....).

Dans la perspective du bicentenaire de la révolution, il avait co-édité un magnifique et luxueux ouvrage: "La Révolution en chantant" ; puis dans les vingt dernières années, selon l'hommage qui lui a été rendu par la Sacem, "**Christian Pirot** fut , au travers de ses éditions, l'un des plus actifs et plus fidèles militants de la chanson francophone de qualité, amoureux des mots qui chantent et des mélodies qui parlent, qui" donna la parole "à plus d'une centaine d'auteurs, compositeurs, interprètes de renom, dans le cadre d'anthologies, biographies, analyses consacrées au meilleur de notre répertoire Sacem, de notre patrimoine musical national"

"...Artisan passionné, libertaire, épris d'indépendance,.... il oeuvrait avec autant d'humilité que d'efficacité, se mettait aux services de belles plumes, excellait à rendre le "climat" d'un écrivain, à illustrer l'âme d'un poète à travers ses lieux d'écriture, à faire revivre un créateur, célèbre ou anonyme, contemporain ou classique. Mais, comme il disait, "seulement les gens qu'il aimait bien". Avec lui s'éteint non seulement un homme de grande qualité, mais aussi un professionnel précieux, amateur au sens noble du terme, serviteur inspiré et désintéressé de la chanson." (extrait de l'hommage de la Sacem).

Eclectisme caractérise bien **Christian Pirot**, qui a également consacré des ouvrages à des cinéastes comme **Jan-Pierre Mocky** ou **Jacques Deray**, sans oublier de mentionner dans une interview que, alors enfant, il avait rencontré **Jacques Tati**.

Installé à Saint-Cyr sur Loire, il était tombé amoureux de la Loire et a publié "Un Amour de Loire" de **Jacques Lacarrière**, mais aussi les paysages de Loire de Turner, sans oublier la Creuse de sa région natale ("Impressions des bords de Creuse").

Tous les hommages qui lui ont été rendus, s'accordent pour voir en lui un passionné exigeant et rigoureux, malgré son air bohème, un être "chaleureux et bougon, tendre et moqueur, généreux et libertaire" (Le Magazine Littéraire).

Ceux qui l'ont connu dans sa jeunesse le reconnaîtront bien, car il n'a pas changé au cours de sa vie. Passionné, en dehors de la lecture, de football depuis son enfance, il était parfaitement intégré dans l'excellente équipe de l'époque à Chassignolles; "homme-orchestre" de sa société d'édition, selon la Sacem, il avait monté un orchestre de copains pendant ses vacances d'étudiant à La Châtre et sillonnait notre Boischaud-Sud sur sa Lambretta, en bon "Vagabond" qu'il était déjà et qui se livrait peu.

Ses sourires, souvent un peu "sarcastiques" et son humour, souvent "caustique", cachaient, en réalité, une grande timidité et une hypersensibilité, probablement dues aux malheurs qui l'ont frappé, lui et sa famille. **Christian** était très réservé et discret, épris de liberté et d'évasion. Il n'aimait pas les institutions et la pensée préfabriquée.

Ce qu'il a réalisé, à partir de rien, ne doit pas être méconnu et mérite le plus grand respect. Le monde littéraire et celui de la chanson ne s'y sont pas trompés.

L'Amicale présente à **Laurence** son épouse, à ses enfants et à son frère **Serge** ses très sincères condoléances.

Guy Fouchet



CONSTRUCTION METALLIQUE - COUVERTURE
BARDAGE - ISOLATION - SERRURERIE

PERFORMANCES

Z. I. de Montgivray
B. P. : 334
36400 LA CHÂTRE

Tél. : 02 54 48 22 23
Fax : 02 54 48 16 55

C.M.PERFORMANCES@wanadoo.fr
www.constructionsmetalliques-performances.com



LE LION D'ARGENT
Hôtel** Restaurant

*Randonnée pédestre et cyclo,
architecture, histoire, musique, séminaire,
sport auto, repas de famille, séjour à
thèmes, rallye-promenade,..*

**Vous trouverez
toujours une raison
pour venir nous voir**

<http://www.hotelduliondargent.com>



2, av du Lion d'Argent 36400 LA CHÂTRE
Tél. 02 54 48 11 69

II J'ai connu Jean-Louis BONCOEUR

L'année 2011 fêtera dans notre Berry le Centenaire de la naissance de **Jean-Louis Boncoeur** mais pour le célébrer, il faut d'abord passer par **Edouard Lévêque**, son nom à l'état civil. Qui évoquer ? ... sans aucun doute, les deux s'imposent à notre souvenir. Les anciens du vieux collège gardent un excellent souvenir de ce surveillant toujours bienveillant, calme, souriant et du professeur de dessin : nous massacrons allègrement le modèle "d'après l'antique" qu'il fallait reproduire...même pas du **Picasso** : d'ailleurs aucun d'entre nous à l'époque n'avait une idée de l'illustre malaguène !. Etant peu doué à tenir un crayon, je montrai cependant fièrement mes infâmes croquis à **E. Lévêque** : il les corrigeait tellement que ça n'était plus du tout du "petit Bilot" ..quel idiot j'étais ! j'aurais dû lui demander de me les signer. Que dire des décors enchanteurs qu'il dressait lors de Foires Exposition de l'après-guerre ? Ils nous plongeaient dans l'atmosphère de "pays d'étrange" : jamais il n'y eut depuis de si originales mises en scène pour une manifestation commerciale. A l'occasion d'une telle Foire, **Jean-Louis Boncoeur** (nous y voilà..) a invité en 1953 ou 54 son amie **Mado Robin**, illustre cantatrice originaire du Blanc, une des plus fameuses sopranos du XX^{ème} siècle de renommée internationale, la plus haute voix jamais égalée à la diction parfaite.

Mais le personnage le plus passionnant est le conteur **Jean-Louis Boncoeur**, le vieux berger de la Vallée Noire à la silhouette familière. A-t-on apprécié à sa juste valeur cet authentique poète ?

Les défunts Présidents des Anciens du collège, **Vincent Rotinat**, **Pierre Bigrat** ou **Pierre Néraud de Boisdeffre** lui demandaient à la fin de nos banquets de dire quelques-unes de ses œuvres : volontiers Jean-Louis Boncoeur le faisait. Alors surgissait en nous un Berry d'autrefois, mais ces poèmes ou saynètes ne sont nullement désuets ou pleurnichards : ils sont le reflet d'un passé touchant souvent douloureux où un vieux Berger voit disparaître inexorablement son humble monde quotidien. Parmi la centaine de ses pièces qui me touchent particulièrement, figurent "Le village qui s'en va", "la détresse d'un village qui se meurt" , " Pharmacies et Le Guéritout", "recueils savoureux sur les médicaments et de traitements d'antan", et "Ch'tit grapiaud", "l'affection patiente d'un grand 'père envers son petit-fils". "A ma vielle" me semble bien refléter le talent si singulier de **Jean-Louis Boncoeur**. Alternant souvenirs joyeux de jeunesse et approche inexorable de la Mort, ce poème nous raconte sans inutile sensiblerie le tragique destin d'un pauvre vieillard.

Oui, chers amis, lisez ou relisez "Le Berger m'a dit ...l'écho des traînes" : vous vous souviendrez ainsi d'une inoubliable figure bien de chez nous.

Alain Bilot

*au Collège de 1946 à 1957, un de ses anciens élèves,
Président de l'Académie du Berry*

sport expert
LE MAGASIN DE VOS PERFORMANCES

LA CHÂTRE
15 place du Marché
Tél. : 02 54 06 03 05
RCS CHATEAUXOUX B 381 186 147

100% recyclé
Bonne nuit pour l'environnement

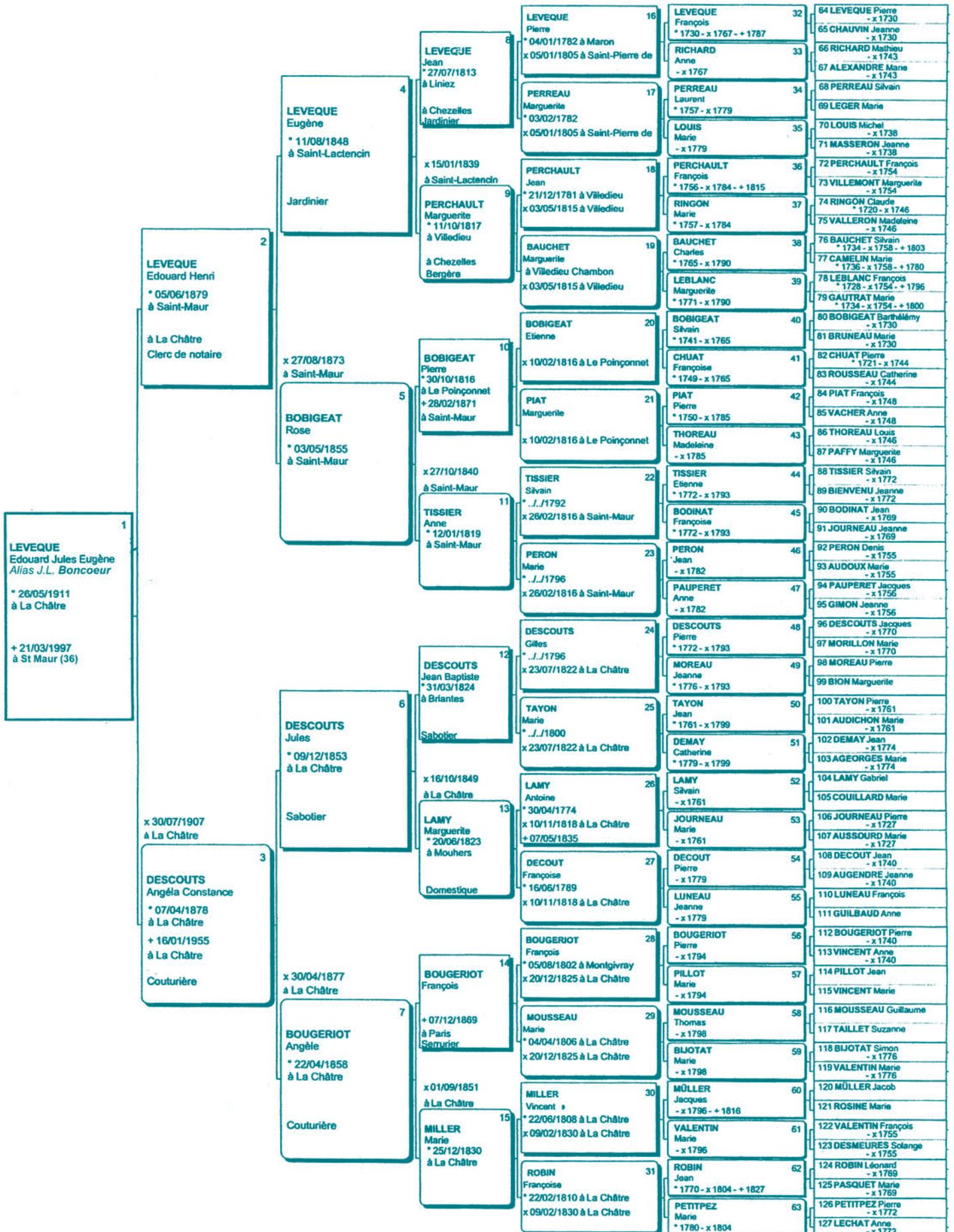
Devi Expert participe à la promotion de l'environnement en imprimant ses pages végétales.

J.-M. GAUSSET

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
RÉPARATIONS

11, place du Marché - LA CHATRE - Tél. 02 54 48 02 05

II Généalogie Jean-Louis BONCOEUR



Remerciements à Yvonne Moreau qui a fait ces recherches.

II Souvenirs et Anecdotes

Jean-Louis BONCOEUR raconte à sa façon!

Jean Louis BONCOEUR
"Le Terroir" - REZAY
18170 LE CHATELET
Tél. (48) 56.21.94

Cher Ami;
Pardonnez-moi ce retard à vous accuser réception et à vous remercier de votre publication (si chaleureusement dédicacée) reçue le 21 Septembre. J'ai pris avec vif intérêt connaissance de votre allocution du 21 Août à la Grande Alphare ainsi que du rapport historique (dit : "Journal de marche" de la 3^e compagnie) qui l'accompagnait. Je me suis surtout attaché à votre récit concernant le drame de la Grande Alphare car, curieusement, je l'ai vécu... à distance (!) étant alors au Domaine de Beaulieu, proche du carrefour de la route du Châtelet à la Châtre.... Mais peut-être, à 40 ans de distance, mes souvenirs s'embrouillent peut-être un peu.

*Je me revois pédalant (1) (habillé comme un boy-scout !) sur la route de Thevet à Vicq Exempt. Pas la moindre appréhension ! Quand, dans un virage après Chavy je me trouve nez à nez avec une colonne motorisée allemande : une dizaine de véhicules, avec des gars barbouillés de noir couchés sur les ailes des premières voitures et camouflés de feuillages. Arrivés à ma hauteur ils me mettent en joue et j'entends claquer les culasses... drôle d'impression ; mais pas d'émotion : simplement cette idée sereinement ressentie : "ça va te péter au cul ça va te péter au cul !..." Je découvre à ce moment-là, comme un intermède comique, un vieux bonhomme ligoté sur un fauteuil Voltaire et perché sur le toit d'un véhicule militaire.. Je reconnais le **Dr Bauchet** de Thevet après quelques secondes d'hésitation.... Je reste impassible.... rien ne se produit. Je roule, remontant le convoi qui passe à petite vitesse... Je me souviens que tout était gris vert-beige avec des canons de F.M qui dépassaient de partout.... et du sang..... Je ne me suis retourné qu'après le passage du dernier véhicule : (combien y en avait-il en avant ?) C'était une espèce de plateau bas ou de camionnette avec le cul abaissé et là dedans il y avait 3 ou 4 morts allongés : des Allemands sans doute, avec les bras qui traînaient sur la route. Quand je suis passé à Thevet, des gens sur le pas des portes m'ont demandé, apeurés : "vous les avez rencontrés ?..... Ils ne vous ont pas tué ? (!) Et pour cause... J'arrive à Beaulieu chez mon **beau-père** où je raconte "ma petite aventure". Mais s'agissait-il bien de la même colonne ?...*

2°/ Là j'ai un problème de date ou d'heure : cela se passe à la même époque, peut-être le même jour : Je suis à Beaulieu dans la cour à bricoler lorsque j'entends du côté de Châteaumeillant (sans pouvoir apprécier la distance) des détonations diverses : crépitements de mitraillettes ou de mitrailleuses, coups de fusil et explosions de mortiers.... Curieux et absolument inconséquent je quitte le domaine et, à travers champs, par "les Anguilles" je m'approche, parallèlement à la route, de bouchure en bouchure, jusqu'au plus près des éclats du combat. Arrivé presque au carrefour dit de "la feuillouse" je découvre à travers les branches, à moins de 100 m un petit groupe d'Allemands autour d'un ou deux engins ressemblant à des mortiers (peu d'expérience des armes !) et d'un autre qui était peut-être une mitrailleuse lourde, mais qui ne tirait pas. Je découvrais aussi quelques véhicules arrêtés..... Les boches parlaient fort, ils étaient furieux et pointaient toujours leurs armes vers le haut de la route de Beddes (je ne savais pas que

Rezay 4 Octobre 1984

A
Monsieur Le Commandant
S.G. LOPEZ

Cher ami,

Pardonnez-moi ce retard à vous accuser réception et à vous remercier de votre publication (si chaleureusement dédicacée) reçue le 21 Septembre. J'ai pris avec vif intérêt connaissance de votre allocution du 21 Août à la Grande Alphare ainsi que du rapport historique (dit : "Journal de marche" de la 3^e compagnie) qui l'accompagnait. Je me suis surtout attaché à votre récit concernant le drame de la Grande Alphare car, curieusement, je l'ai vécu... à distance (!) étant alors au Domaine de Beaulieu, proche du carrefour de la route du Châtelet à la Châtre.... Mais peut-être, à 40 ans de distance, mes souvenirs s'embrouillent peut-être un peu.

1°/ Je me revois pédalant (1) (habillé comme un boy-scout !) sur la route de Thevet à Vicq Exempt. Pas la moindre appréhension ! Quand, dans un virage après Chavy je me trouve nez à nez avec une colonne motorisée allemande : une dizaine de véhicules, avec des gars barbouillés de noir couchés sur les ailes des premières voitures et camouflés de feuillages. Arrivés à ma hauteur ils me mettent en joue et j'entends claquer les culasses... drôle d'impression ; mais pas d'émotion : simplement cette idée sereinement ressentie : "ça va te péter au cul ça va te péter au cul !..." Je découvre à ce moment-là, comme un intermède comique, un vieux bonhomme ligoté sur un fauteuil Voltaire et perché sur le toit d'un véhicule militaire.. Je reconnais le **Dr Bauchet** de Thevet après quelques secondes d'hésitation.... Je reste impassible.... rien ne se produit. Je roule, remontant le convoi qui passe à petite vitesse... Je me souviens que tout était gris vert-beige avec des canons de F.M qui dépassaient de partout.... et du sang..... Je ne me suis retourné qu'après le passage du dernier véhicule : (combien y en avait-il en avant ?) C'était une espèce de plateau bas ou de camionnette avec le cul abaissé et là dedans il y avait 3 ou 4 morts allongés : des Allemands sans doute, avec les bras qui traînaient sur la route. Quand je suis passé à Thevet, des gens sur le pas des portes m'ont demandé, apeurés : "vous les avez rencontrés ?..... Ils ne vous ont pas tué ? (!) Et pour cause... J'arrive à Beaulieu chez mon **beau-père** où je raconte "ma petite aventure". Mais s'agissait-il bien de la même colonne ?...

2°/ Là j'ai un problème de date ou d'heure : cela se passe à la même époque, peut-être le même jour : Je suis à Beaulieu dans la cour à bricoler lorsque j'entends du côté de Châteaumeillant (sans pouvoir apprécier la distance) des détonations diverses : crépitements de mitraillettes ou de mitrailleuses, coups de fusil et explosions de mortiers.... Curieux et absolument inconséquent je quitte le domaine et, à travers champs, par "les Anguilles" je m'approche, parallèlement à la route, de bouchure en bouchure, jusqu'au plus près des éclats du combat. Arrivé presque au carrefour dit de "la feuillouse" je découvre à travers les branches, à moins de 100 m un petit groupe d'Allemands autour d'un ou deux engins ressemblant à des mortiers (peu d'expérience des armes !) et d'un autre qui était peut-être une mitrailleuse lourde, mais qui ne tirait pas. Je découvrais aussi quelques véhicules arrêtés..... Les boches parlaient fort, ils étaient furieux et pointaient toujours leurs armes vers le haut de la route de Beddes (je ne savais pas que

c'était sur la ferme des **Moreau** qu'ils tiraient). Je devais avoir l'air fin avec mon blouson kaki derrière les " érondes". Si les boches s'étaient retournés ils m'auraient tiré comme un lapin !...Mais j'étais absolument inconscient de mon imprudence. J'ai dû finalement me lasser, et, à reculons, gagner un peu au large et retourner à Beaulieu. Une heure après j'ai eu des détails sur l'affaire... J'ai su que le père de ma jeune servante **Germaine Aurouet** qui était venue donner l'alerte avait été tué, et que plusieurs "maquis" y étaient restés. Un peu plus tard, à la nuit, j'ai eu la visite d'un cousin du domaine de Porcheresse (dit " Porchesse ") tout proche du carrefour précité qui m'a conté tout haletant (et bégayant ! car mon brave cousin **Albert** est " bègue ") le mauvais moment qu'ils avaient passé en début d'après-midi. La colonne allemande venant du Châtelet s'était arrêtée sur la route et un groupe armé s'était avancé dans la " passée " qui mène à la ferme en arrosant copieusement devant eux. Deux ou trois "petits gas" cachés dans le fenau de la grange avaient eu le temps de gagner les champs en passant par derrière mais en laissant traîner leur barda au grenier.... Aussitôt arrivés à la porte de la maison, les premiers Allemands (dont un tout jeune qui pleurait comme une madeleine ont fait réunir la famille : le **grand-père** et sa femme, mon cousin et sa femme et les ont alignés sur le mur de l'écurie en hurlant : " terroristes... terroristes ". Bras en croix, mon pauvre cousin **Albert** répétait : ca...ca...ca...camarades ! (comme à la guerre de 14). Mais les boches étaient fous furieux, ils expliquaient en mauvais français qu'ils avaient été arrêtés, attaqués, au " bazouka" deux, trois fois depuis Le Châtelet et qu'ils avaient eu plusieurs blessés et un tué. Ils ont, en présence de ma cousine **Thérèse** qui tenait son gamin d'un an ou deux à son cou, défait les lits "sur la table pour ne pas salir les literies !!!") et on piqué à la baïonnette dans les pailles...Fouillé partout dans la grange, les écuries et les étables en oubliant (heureusement) le "fenau" qui servait de dortoir aux "petits maquis" et à un autre mien cousin qui s'était engagé dans la culture familiale pour couper au S.T.O....

Tout ceci n'est peut-être pas chronologiquement très juste mais doit vous donner une idée de ma situation "parallèle" ce jour-là. C'est donc avec le plus grand intérêt que j'ai pu grâce à vous suivre le rapport officiel des ces heures tragiques. Merci encore et très amicalement.

(1)un jour d'Août 1944 dans l'après-midi : 5 ou 6 heures...

Jean-Louis BONCOEUR

Déjà, Boncœur perçait sous «Machu»

..... voici donc quelques bribes des souvenirs des années 1935-1939 de cette personne âgée :
« Édouard Lévêque, notre surgé (surveillant général) et talentueux professeur de dessin, était surnommé "Machu" par les galopins que nous étions alors. Plus tard, Machu est devenu l'illustre Jean-Louis Boncœur.

À cette époque quasiment antédiluvienne, il y avait tous les ans la fête du collège. Une fête hautement culturelle, vous l'allez voir : une année, Machu a interprété Crainquebille, le marchand des quatre saisons, héros d'une pièce d'Anatole France, un conteur exquis mais qui s'en souvient ? Machu feignait de pousser péniblement une vieille charrette brinquebalante. Ces demoiselles de première et

de terminale étaient ses clientes ; une autre année, Édouard Lévêque a joué le rôle du capitaine Hurluret des Gâtés de l'escadron de Georges Courte-line, bien oublié lui aussi. Les garçons de première, de philo et de mathém interprétaient les officiers, sous-officiers et troupiers. Il me souvient aussi qu'une autre fois, c'est une pièce de Machu-Lévêque, dans laquelle il était question d'un héroïque aviateur, que nous avons donnée.

Il n'y avait pas que du théâtre, il y avait de la danse aussi : Marguerite Foucher avait fait danser - avec quel brio ! - la danse d'Anitra, d'Edward Grieg. Les ballerines étaient costumées en dames de harem. Quant à Mme Garesse, professeur de musique et de chant, elle interprétait divers airs célèbres de Carmen, et nous les gosses de 6^e et 5^e, déguisés en toreros et gitanes, nous chantions à tue-tête : " Avec la garde montante, nous arrivons, nous voilà. Sonnent trompette éclatantes, taratata, taratata ". Nous devons être peu nombreux à nous rappeler ces si bons moments !»

M. Tisné, ex-professeur de lettres / Le Blanc / 36 /

Extrait de l'article paru dans l'Echo du Berry du 27 janvier 2011
Marie-Rose TISNÉ - CAILLAUD - 10 Rue George Sand 36300 LE BLANC

"Tel est pris qu'il croyait prendre" Plutôt que "Tel est pris qui croyait prendre"

En l'an de grâce 1961 de notre ère, j'étais élève interne en classe de première avec mon camarade **Henri Queroy**. Ce dernier m'avait invité trop tardivement... hélas ! à venir passer la journée du jeudi de l'Ascension chez ses parents, en vue d'une partie de pêche. J'ai bien dit tardivement parce qu'il fallait, pour réaliser cette escapade, avoir l'autorisation de **mes parents**, et, une lettre postée le lundi soir avait peu de chance d'avoir sa réponse le mardi, date à laquelle il me faudrait établir la sempiternelle formule :

"**Monsieur le Principal**,

J'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance l'autorisation de sortir du lycée le ... à telle heure pour me rendre chez mon camarade et de rentrer au lycée le ... à telle heure avec ci-jointe l'autorisation de **mes parents**.

Je vous prie d'agréer, **Monsieur le Principal**, l'expression de mes sentiments distingués." Souvenez-vous qu'à l'époque, le téléphone était peu utilisé et mes parents n'étaient pas reliés au réseau. Donc, il me fallait trouver une idée...et quand il s'agissait de commettre une bêtise, j'étais rarement à cours d'idée !

Je fabriquai une lettre en imitant grossièrement l'écriture de **ma mère**, et la confiai à un camarade externe chargé de la remettre au chauffeur de car qui faisait la ligne La Châtre-Aigurande. **Ma mère** utilisait parfois ce moyen pour me faire passer des vêtements ou d'autres affaires. Bref, dès le mardi matin, **le chauffeur** un tantinet complice, vint déposer la lettre à la conciergerie et la lettre me fut remise au réfectoire lors du repas de midi puisque je me l'étais adressée. Le mercredi soir, j'établissais ma demande de sortie, lettre d'autorisation jointe !!!

Le jeudi matin, **M le Principal** qui avait examiné les demandes de sortie, vint distribuer les "sésames" et s'approchant de moi, me prit par l'oreille et me demanda en agitant la lettre, ...ma lettre :

" Qui a écrit cette lettre ?

- **Ma mère, M le Principal**, répondis-je en baissant la tête

- Ce n'est pas elle, reprit-il, je viens de lui téléphoner chez son proche voisin et elle m'a confirmé qu'elle n'était pas au courant."

Pris ! Je dus reconnaître la tentative de fraude, de faux et d'usage de faux. Je fus privé de sortie, même l'après-midi en ville et je fus heureux de m'en tirer à si bon compte.

Dix jours plus tard, lors de la grande sortie du week-end qui avait lieu tous les quinze jours, je suis rentré un peu inquiet chez **mes parents**, mais il ne se passa rien. Un peu intrigué, je finis par demander à **ma mère** si le lycée n'avait pas téléphoné. Ma mère me demanda à son tour pourquoi on lui aurait téléphoné du lycée et j'inventai rapidement une histoire de papier à fournir pour je ne savais plus quelle affaire...

Ainsi, **Monsieur mon Principal** m'avait bien eu. Il avait dû en rigoler ! Quelque vingt-cinq ans plus tard, alors devenu Proviseur à mon tour, j'ai utilisé quelquefois ce stratagème : il n'a jamais raté !

Merci **MANU** !



M. Le Principal
E. Bressolette



sashée

>chaussures >maroquinerie
>vêtements >accessoires

>132, rue nationale
36400 LA CHÂTRE
Tél/fax : 02 54 48 13 24

Michel JAMET

II Présidente du Banquet 2011 Marie-Thérèse Gauthier-Ampeau

Pensionnaire au Cours Complémentaire en 1953, j'ai obtenu le Baccalauréat Philosophie (option Latin-Grec) au Collège George Sand en juin 1959.

Partagée entre mon amour pour les langues anciennes et mon attraction pour des horizons plus vastes que celui de mon Berry auquel je suis nonobstant profondément attachée, j'ai opté en fin de Propédeutique pour les langues vivantes.

Licenciée es-Lettres en Anglais à Poitiers en 1964, j'ai vécu deux ans outre Manche.

J'ai épousé **Pierre Ampeau**, l'année des événements de 68. Nous avons quatre enfants et six petits-enfants.

Mes déficiences en Histoire de France m'ont causé quelques remords puisqu'en 1988, je me suis tournée vers l'Histoire et le Patrimoine et suis devenue Conférencière des Monuments Historiques pour la Picardie, puis la Normandie, dernières régions où nous avons vécu avant notre retour à Cluis.

L'anglais m'y est maintenant utile pour aider à l'intégration des Britanniques en Berry puisque j'ai pris en charge un groupe vocal franco-anglais, A CAPELLA, depuis 2009.

Présidente de l'association pour la sauvegarde des sites de Cluis depuis janvier 2000, je peux avec ses membres œuvrer pour le beau patrimoine de mon village. J'ai aussi réalisé un objectif qui m'a toujours été cher, rejoindre l'Association des anciens élèves de notre cher vieux Collège, tout en restant à l'écoute des jeunes générations.



Lieu du Banquet - Le Château d'Ars

Cette année pour marquer le Centenaire de **Jean-Louis Boncoeur** le banquet de l'AECLC aura lieu au Château d'Ars. Pour cette occasion les deux associations "LES AMIS DE JEAN-LOUIS BONCOEUR" et l'AECLC sont exceptionnellement conviées à partager cette journée.

Une EXPO sur **JL.Boncoeur - Ed.Lévêque** sera aussi visible au Château d'Ars. Les inscriptions pour le déjeuner ne seront prises en compte, qu'avec le règlement.

Les places sont limitées, ne pas attendre le dernier moment en septembre.



GENILAC @ CENTRE

Des professionnels de l'informatique au service des professionnels et des particuliers

www.genilaccentre.fr - Tél. 02 54 48 21 12 - Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
Adresse : 8 Rue Ajasson de Grandsagne 36400 LA CHÂTRE (En face de l'Écho du Berry)



Conception et Réalisation de tous vos imprimés

Z.I. Les Ribattes - 36400 LA CHÂTRE

Tél : 02 54 06 11 11 - Fax : 02 54 06 11 19

imprimerie.george-sand@wanadoo.fr - www.imprimerie-george-sand.com

III Projets

L'AECLC s'implique dans l'organisation des festivités pour le Centenaire de Jean-Louis BONCOEUR

ORGANISATION d'une conférence au Lycée :

"**Edouard Lévêque**, alias **Jean-Louis Boncoeur**, ancien surveillant général et professeur au Collège puis au Lycée George Sand", dans le but de le faire connaître aux élèves actuels, par **M. Sébastien Robert**, Président des "Amis de **Jean-Louis Boncoeur**".

PRISE EN CHARGE DE L'ORGANISATION D'UN CONCOURS DE DESSIN ouvert aux élèves du Collège et du Lycée sur le thème : "Le Berry fantastique". Un autre concours sur le thème "Le Berry mystérieux" est organisé pour les adultes.

PRISE EN CHARGE D'UNE PARTIE DE L'ORGANISATION DE L'EXPO ET DU GARDIENNAGE : "CENTENAIRE DE **Jean-Louis Boncoeur**" à l'hôtel de Villaines du 27 mai au 7 août 2011.

BANQUET ANNUEL des Anciens élèves du Collège et du Lycée, le 25 septembre 2011, auquel seront associés "LES AMIS DE **Jean-Louis Boncoeur**". A cette occasion, une exposition sera présentée, avec le concours de l'AECLC sur les lieux du banquet. Au moment de l'apéritif une aubade sera donnée par des viellex et cornemuseux sympathisants, et les prix des concours de dessin seront distribués aux lauréats. Au cours du repas des animations (courtes) chants, poèmes, théâtre pourront être interprétés au pied levé.

III Retraite en Berry

Professeurs au Lycée George Sand Evelyne et Georges Achilli ont adopté le Berry

Monsieur et Madame Achilli sont arrivés à La Châtre à la rentrée scolaire de 1973. Ils venaient d'Avignon et de l'académie d'Aix-en-Provence où ils avaient fait leurs études et enseigné quelques années. Ils se sont retrouvés à La Châtre qui avait l'avantage pour eux d'offrir un poste double et d'éviter ainsi déplacements et séparation, en attendant l'opportunité d'un retour rapide dans le Midi où se trouvait une bonne partie de leur famille. Mais c'était sans compter avec le charme de la Vallée Noire. Il n'a pas fallu un an pour qu'ils renoncent à faire une demande de mutation. Le Midi et son agitation n'ont pas pesé lourd face au calme d'une très jolie petite ville, à la beauté de la campagne environnante et surtout face à l'agrément d'une population scolaire incomparable : des enfants, pour la plus grande part, sages et bien élevés, animés du désir d'apprendre et très respectueux de leurs professeurs. S'ajoutait à cela, pour un couple de professeurs de lettres classiques, un avantage essentiel : la possibilité d'enseigner, outre le français, le grec et le latin, fondements de notre langue et de notre culture qu'on met à mal aujourd'hui. Sans atteindre des effectifs démesurés, ces deux disciplines ont été sauvegardées pendant de nombreuses années et quelques-uns des élèves concernés, à leur tour, après de brillantes études, perpétuent la tradition de la filière classique.

Monsieur et Madame Achilli ont successivement habité La Châtre, Montgivray et Lourouer Saint-Laurent. Non seulement ils ne sont pas retournés dans le Sud, mais ils ont fait du Berry le berceau de leur famille, tous leurs enfants ayant suivi leur cursus scolaire dans les établissements de la ville. Ils y vivent même leur retraite, en dehors de quelques échappées en Corse, pays de naissance de **Monsieur Achilli**.

|| Aidez-nous à les identifier

Cours Complémentaire - Année 1943



Collège George Sand - Année 1985-1986 - Classe de 3ème



01 - S. Aladenise	02 - I. Lorient	03 - S. Durant	04 - C. Alaphilippe	05 - N. Moulin	06 - J-Y. Beauchaud	07 - F. Boulbon	08 - C. Arrufat
09 - R. Bachelier	10 - C. Moreau	11 - V. Aubourg	12 - K. Guillot	13 - E. Châtelain	14 - F. Pelong	15 - M. Malebête	16 - P. Bridier
17 - S. Audebert	18 - C. Bellet	19 - N. Pearon	20 - M. Prince	21 - N. Aubard	22 - A. Thierry	23 - C. Biais	24 - T. Chagnon

III Les échos du Lycée George Sand aujourd'hui

* 2010, les 20 ans du Prix George Sand de la Nouvelle

Allocution d'Olivier LECRIVAIN

Dans notre enfance, à l'âge où l'imagination nous rendait tout-puissants, nous avons tous et toutes joué à la machine à voyager dans le temps. Brandissant des carabines de fête foraine, nous avons victorieusement repoussé les légions de **César**. Armés d'un extincteur à mousse carbonique et d'un tube de Biafine, nous avons sauvé **Jeanne d'Arc**, privant ainsi **Hara-Kiri** d'un titre accrocheur "Barbecue tragique à Rouen – une morte". Toutes sirènes hurlantes nous avons héli-treuilé **Henri IV** en unité de soins intensifs, l'opinel de **Ravillac** encore enfoncé dans la plaie.

Quant à l'inspiratrice de notre prix, nous l'avons promenée à travers toutes les périodes de l'histoire contemporaine, émerveillés de voir avec quelle facilité elle s'y serait adaptée. Nous l'avons rêvée en égérie de la Nouvelle Vague, puis en **Jane Fonda** berrichonne qui aurait cultivé l'herbe de la connaissance dans tous les parterres de Nohant. Nous l'avons vue en poétesse punk à la **Patti Smith**. Et nous sommes certains qu'elle aurait adoré Internet : les séances de marionnettes auraient été annoncées sur son site, et immédiatement rediffusées en vidéos sur You-Tube.

Sans doute **George Sand** aurait-elle applaudi le changement qui a cette année bouleversé notre prix de la nouvelle : pour la première fois depuis la mort de **Gutenberg**, environ soixante pour cent des candidats nous ont envoyé leur texte par e-mail, et non plus sous forme de huit manuscrits dans une enveloppe rafistolée de gros scotch.

A l'idée que nous sommes en train de dire adieu à l'âge du papier j'éprouve un pincement au cœur. Bien sûr, il y aura encore pendant deux ou trois ans des candidats qui nous enverront leurs nouvelles sous forme de manuscrits, une poignée d'anachroniques héros de la plume Sergent major. Mais en dépit de ces ultimes soubresauts, notre concours est définitivement entré dans l'ère du virtuel. J'aurais aimé que la mutation soit plus progressive, et je comprends tout d'un coup ce qu'ont dû éprouver les derniers chevaux de trait en voyant un tracteur dans la cour de la ferme. J'ai l'impression de vous voir vous agiter sur vos chaises. Je crois entendre les habitués de notre cérémonie de mi-novembre se recroqueviller à l'idée que je leur ressorte mon couplet prévisible sur le temps qui passe et comment tout était mieux avant. De telles craintes m'incitent évidemment à passer à l'acte sans tarder : Au secours, tout fiche le camp, tout va trop vite, il suffit de cligner des yeux pour que le présent dépasse sa date de péremption, et nous projette, égarés dans un monde trop neuf. Même le soleil a peur de se retrouver dépassé, et profite de la nuit pour télécharger fiévreusement ses mises à jour...

Allez, j'arrête mon char, ou plutôt mon tracteur Vierzon Forges, et je ferme la parenthèse de la nostalgie.

Qu'est-ce que l'écriture créatrice ? Le prolongement sur le papier de nos rêves lucides, ceux que l'on contrôle à peine, entre veille et sommeil ; la concrétisation de nos méditations obsessionnelles. Un art sans cesse renouvelé de dire "il était une fois" pour inventer une réalité parallèle. Un coup de poignet qui permet de monter une mayonnaise ou des œufs en neige sans même avoir besoin d'un œuf. C'est l'oxymore parfait : une illusion devenue réalité puisqu'elle a le pouvoir de faire rire, pleurer ou rêver le lecteur. Les nouvelles que nous avons couronnées cette année me frappent parce que la plupart d'entre elles se livrent à un jeu de cache-cache entre apparences et réalité.

Mais pour que cette magie du trompe-l'œil puisse opérer, il faut un support matériel tangible. Combien pèsent les mots ? De même qu'une aquarelle n'est qu'un badigeonnage d'eau sale sur du papier propre, les mots ne pèsent rien. Tout juste le poids de l'encre. Leur existence dépend toute entière de leur support. Imagineriez-vous un e-mail au **Père Noël** ? Préférez-vous un texto ou une lettre d'amour ?

De même qu'aucun chien de chasse ne tombera jamais en arrêt devant une vidéo de lapin, nous ne croyons qu'à ce que nous voyons devant nous en trois dimensions. Rien ne peut remplacer un brouillon de papier. Même pour son auteur, un texte sur l'écran de l'ordinateur n'est qu'une ombre de texte. Il ne prend véritablement vie qu'au sortir de l'imprimante.

Si je regrette un peu que les nouvelles de notre concours puissent désormais nous être envoyées en e-mail, ce n'est bien sûr pas à nos lauréats que je pense. Ils ont obtenu aujourd'hui ce que nous aurions voulu pouvoir offrir à tous, c'est-à-dire la reconnaissance non seulement de leur talent, mais surtout de leur ferveur. Pour tous les autres, les concurrents malheureux, je déplore ce passage au virtuel. On ne naît pas auteur ; on commence par jouer à l'écrivain ou au poète, puis on se prend au jeu. A force de répéter les mêmes rituels d'encre et de papier, on prend confiance en son talent. Appuyer sur la touche "envoi" d'Outlook, n'est pas un acte qui semble prêter à conséquence. Alors qu'imprimer sa propre nouvelle en huit exemplaires, cacheter une grosse enveloppe qu'on glisse dans la boîte aux lettres comme on jette une bouteille à la mer, donne vraiment conscience d'engager une part de soi-même, et d'accomplir un acte de foi et de courage... Même si l'on n'est pas sélectionné, au bout du compte on aura au moins vécu l'intervalle magique où son texte existe réellement dans la sacoche du facteur et où l'on peut légitimement se considérer comme un auteur. Le succès, après tout, est peut-être accessoire. Je crois sincèrement que la véritable récompense de ce concours est la bulle d'attente et d'impatience où tous les rêves de gloire semblent possibles.

Olivier LÉCRIVAIN

Bravo à Sandrine Bécât !

LE PRIX SPÉCIAL SECONDE DU CONCOURS GEORGE SAND DE LA NOUVELLE EST REVENU à Sandrine Bécât, élève du lycée George-Sand à La Châtre, pour *Le calvaire d'Alfred*. Elle était l'un des treize lauréats de cette 18^e édition du Prix George Sand, organisé notamment par le lycée de La Châtre avec le soutien de la région Centre et de l'Académie Orléans Tours. Le Cher comptait 59 candidats, l'Indre-et-Loire 35, l'Indre 12 tandis que l'Eure-et-Loire, le Loir-et-Cher et le Loiret n'en avaient qu'un. Samedi 20 novembre, dans le grenier littéraire de la maison de Nohant, les lauréats, un peu intimidés, ont été salués par Isabelle Fernandes, proviseure du lycée castrais, et Olivier Lécrivain, secrétaire du jurv. professeur et écrivain.



Auroy - Villatte

BOULANGER PÂTISSIER
CHOCOLATIER



Spécialités
Baguette du Chef - Pain Paillet - Crottes de Goret

36, rue Nationale - 36400 LA CHÂTRE
Tél. : 02 54 48 13 56

★ Historique du Prix George Sand de la Nouvelle : 20 ans

→ Bref historique :

Le choix d'un lieu sandien pour la cérémonie de remise du prix créé en 1991 à l'initiative de **M. Roger Moisy**, alors proviseur du lycée G. Sand : ce prix a été décerné pour la première fois en juin 1992, dans la maison de George Sand, à Nohant.

Par la suite, la remise des prix a été déplacée à l'automne, et s'est déroulée dans la bergerie de Nohant, jusqu'à un froid samedi de novembre 1999... nous avons dû songer à trouver un autre lieu d'accueil, si nous ne voulions pas que les lauréats, les jurés et les invités ne périssent d'hypothermie.

Grâce à la Municipalité de La Châtre, les portes du château d'Ars nous ont été ouvertes, et nous y sommes restés de 2000 à 2008.

En 2009, notre prix est revenu à son lieu d'origine : **Georges Buisson** nous a offert l'hospitalité du grenier littéraire pour la cérémonie de remise du prix, et de la cuisine de George Sand.

→ Un prix richement doté :

A l'origine, trois lauréats étaient distingués, qui recevaient des prix d'une valeur importante. En 1998, nous avons décidé d'accorder également six accessits, sous forme d'un livre d'art.

2001 a vu la création du prix spécial, destiné à reconnaître et à encourager la participation des élèves de seconde, qui depuis le début, étaient les candidats les plus nombreux, mais les moins souvent récompensés (du fait de leur relative inexpérience par rapport aux premières et aux terminales).

2004 : Le prix George Sand a été ouvert également aux élèves des lycées professionnels, pour qui un premier et un deuxième prix ont été prévus.

→ Un jury composé de gens de lettres et de plume :

Le jury est actuellement composé des membres suivants :

Président : Gérard COULON, historien et écrivain

Membres :

Eliane AUBERT, écrivain

Daniel BERNARD, historien

Adrien BOBÈCHE, écrivain

Claude DARRE, éditeur

Florent LIAU, professeur et écrivain

Rolland HENAULT, professeur et écrivain

Jean-Hugues MALINEAU, poète, écrivain et éditeur

Secrétaire : Olivier LECRIVAIN, professeur et écrivain

Nous avons également compté dans nos rangs l'auteure **Marie Thérèse Humbert** (deux ans, au tout début) – **Jo Bialot** (célèbre auteur d'une multitude de polars et de romans historiques, qui a accepté d'être notre président jusqu'en 2007) – **Maurice Croze**, auteur et journaliste, qui a également choisi de faire valoir " ses droits à la retraite " en 2008.

→ Les amis disparus :

Nous gardons toujours au cœur le souvenir et le regret des jurés qui nous ont fait l'honneur de nous aider : **Jean-Louis Boncoeur**, poète, écrivain, et conteur, **Pierre de Boisdeffre**, diplomate et homme de lettres, et **Gérard Bialestowski**, poète et écrivain.

L'AECLC SPONSORISE CE PRIX DEPUIS SA CRÉATION

★ Voyage en Italie

Je tiens, dans ce court article, à signifier notre gratitude à l'Association des anciens élèves du lycée George Sand. L'aide financière substantielle de l'Association nous a permis, en effet, de voyager en Italie en profitant largement des plaisirs gastronomiques et visuels (musées, monuments et ... glaces artisanales... délicieuses!). Un budget trop serré nous aurait en effet empêché d'accéder aux nombreux aspects de la culture d'un pays qui présente beaucoup d'affinités avec le nôtre : une gastronomie très variée, le goût du beau, l'amour de la culture.



Notre aventure dans le "bel paese" commence, après un long voyage nocturne, à Venise, sous un soleil printanier très généreux, le dernier dimanche du mois d'avril. Mais il faut faire vite : il y a tellement de beaux endroits à visiter que nous ne pouvons pas trop nous prélasser dans la place Saint Marc. Le vaporetto nous conduit à Murano, caressés par une brise qui nous revigore : et sur cette île de la Laguna nous assistons à la fabrication du verre. Le spectacle est féérique et on comprend pourquoi notre Louis XIV a volé le secret des "mastri vetrai" veneziani pour sa Galerie de Glaces de Versailles! Séduits par la maestria des souffleurs de verre.

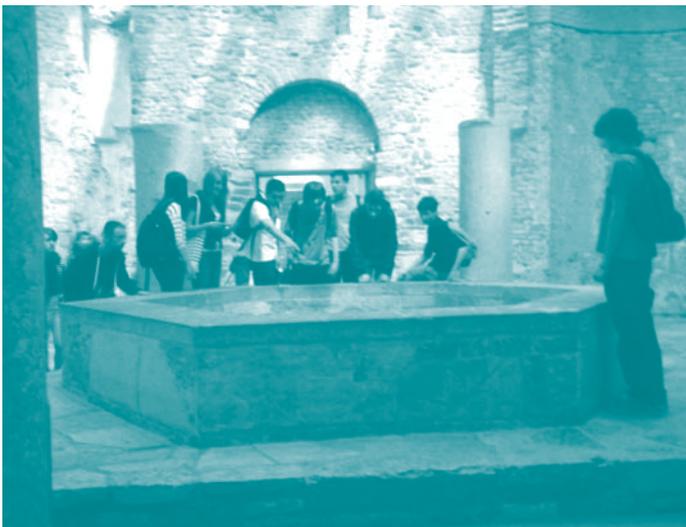


Murano est pris d'assaut par nos compatriotes et les sonorités gauloises se mêlent aux musicalités de l'Italien : les Vénitiens sont assez hospitaliers et ont certainement oublié les pillages napoléoniens. C'est avec étonnement que nos élèves apprennent que le Louvre héberge quantité de chefs-d'oeuvre de l'art italien que la France a ... oublié de rendre aux légitimes possesseurs, mais on ne refait pas l'histoire, et Venise garde encore assez de trésors pour attirer des hordes de touristes.

Après la Serenissime, Spilimbergo, ville jumelée avec La Châtre depuis 30 ans, nous héberge (à titre gracieux, merci **Monsieur le Maire!**) dans les chalets de l'Ecole Internationale de la Mosaïque, où un stage d'initiation de deux jours nous permet de nous familiariser avec cette forme d'expression artistique que l'Antiquité nous a léguée.



Nous voilà donc prêts pour interpréter les motifs décoratifs de la basilique de la ville d'Aquileia, ville paléochrétienne qui héberge la plus importante mosaïque du monde occidental : votre contribution nous permet encore une fois d'enrichir de livres riches de belles photos de mosaïque le CDI du lycée, témoignage d'un voyage qui ne cesse de faire des jaloux parmi ceux qui n'ont pas pu y participer. Mais il reste encore beaucoup trop de choses à voir, et c'est avec douleur qu'après avoir visité le Château de Sissi (oui, celle des films!) à Trieste, nous devons choisir Vérone au détriment de Padoue (pas de Giotto, le peintre qui a marqué l'essor de la peinture occidentale!) : Triste embarras du choix.



La ville des deux malheureux amants nous accueille: les élèves admirent certes, le majestueux amphithéâtre romain, où résonnent encore les notes de notre Carmen de Bizet, mais c'est à Shakespeare qu'ils pensent : il leur tarde de voir le balcon des Capulets, qui a vu au cours des siècles se nouer tant d'idylles et, peut-être la leur... encore naissante.

C'est sur cette note romantique que notre voyage s'achève: en goûtant les glaces de la plus prestigieuse gelateria de Vérone nous nous acheminons vers le car qui nous ramènera en France, pendant un long voyage nocturne... le lendemain, devant le lycée, c'est la pluie qui nous accueille.

Ce voyage a été organisé par M. Saül Bolognini, Professeur de Lettres classiques, Mme Fanny Labarre, Conseillère principale d'Education au Lycée et M. Rémi Dimeglio, professeur de Maths-Sciences.

★ Des élèves exceptionnelles au Lycée George Sand

Chaque année des élèves obtiennent la mention TBien au bac. Mais cette année il y en a trois qui me tiennent particulièrement à cœur car je les avais eues l'année d'avant en 1èreS et elles avaient obtenu des notes exceptionnelles en français. Leurs noms : **Carole Rivière** – **Mathilde Bernardet** et **Lyvia Meurant**.

Elles ont été interrogées à l'oral sur La Mare au Diable que je leur avais fait étudier dans la séquence "Le romancier et sa vision de l'homme et du monde". **Carole Rivière** a eu 20 /20 à l'oral et 18 à l'écrit.

J'aime beaucoup La Mare au Diable, et le fait que **George Sand** y célèbre le briolage y ajoute un charme de plus. Depuis des années maintenant je fais étudier le roman à mes élèves et il y a deux ans plusieurs d'entre elles ont eu des notes excellentes à l'oral sur des extraits du roman champêtre. 'une a même eu 20 sur 20 en étant interrogée sur la scène du Labour. Ce brillant résultat me rendit riplement fier : pour elle, bien sûr, pour moi, mais aussi et surtout peut-être pour **George Sand**. Je pense que l'examinatrice (l'examineur était une femme, ce détail a peut-être son importance...) a dû relire autrement le roman sandien. Pas évident, même encore aujourd'hui, d'imposer **George Sand** comme écrivain majeur au lycée. Et cette élève – le hasard existe-t-il ? – participe depuis dix ans au concours de labour qui se tient chaque année lors de la fête des moissons du Colombier. Coiffée de la casquette de son **grand-père**, elle mène de main de maître le vieux tracteur rouge de son aïeul, dans un esprit de commémoration respectueuse.

Lyvia Meurant fera des études de pharmacie. Pour l'instant elle suit une première année "tronc commun" avec **Carole Rivière** qui, elle, fera dentaire. Elles sont toutes les deux à Limoges Quant à **Mathilde Bernardet** elle suit une prépa littéraire à Poitiers pour faire des études d'Histoire.

La boucle est bouclée : on peut être tranquille ; de **George Sand** à **Carole**, la transmission est assurée.



Danièle BAHIAOUI

L'AECLC tient à complimenter ces élèves pour leurs beaux résultats, ainsi que le jeune **Etienne Gentil** ancien élève ébéniste au Lycée George Sand, qui est accueilli au sein de l'Union compagnonique et va commencer son Tour de France. Plusieurs élèves de la section bois, ont été déjà sélectionnés et ont fait leur Tour de France dont **Guillaume Soupène** en tapisserie il y a quelques années.

Le Lycée George Sand a 40 ans, il a été inauguré en Février 1971. Aujourd'hui, son effectif est de 488 élèves et de 115 composant l'encadrement. On note, pour l'année 2009/2010, 87% de réussite aux examens.

Lancosme
multimédia

produire et éditer la culture
en région, en Brenne, à Lancosme.

PRODUCTION & ÉDITION AUDIOVISUELLE • ÉDITION IMPRIMÉE

visitez notre site
www.lancosme-multimedia.com

Marie Tintin

du
36
au
58

6, rue du Capitaine Duguet
(près du Palais de Justice)
36400 LA CHATRE
Tél : 02 54 06 07 07

III Les échos du Collège George Sand aujourd'hui

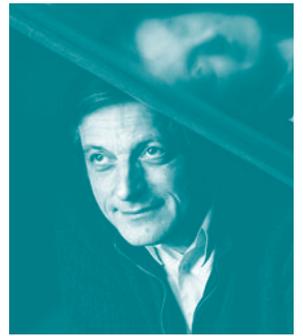
* Piano au Collège George Sand

C'est une excellente initiative du Conseil Général de l'Indre que **Cyril Huvé**, deux fois couronné lors des Victoires de la Musique, se produise devant les élèves des Collèges du département.

C'est ainsi que l'ensemble des élèves du Collège de La Châtre, grâce au concours efficace de **Monsieur Blonsard**, Principal-Adjoint, ont pu bénéficier d'un "récital pédagogique" d'une heure et demie pour chaque classe de la 6ème à la 3ème les 15 et 16 février derniers au Théâtre Maurice Sand. Les parents n'avaient pas été oubliés puisqu'un concert identique leur avait été réservé le mardi soir, afin qu'ils puissent partager leurs émotions avec leurs enfants.

Cyril Huvé a joué sur son piano Erard datant de 1850, un piano historique de collection, et a organisé avec les professeurs de musique, **Messieurs Gion** et **Seigneuret**, des projections de photos et de documents sur la facture instrumentale, **Chopin** et **Liszt**.

Bravo à **Cyril Huvé** et au Collège!!



* Inauguration

Le Collège George Sand a été revu et modifié. Une magnifique entrée vitrée s'ouvre maintenant sur la rue du 14 Juillet, et toute la partie administrative a été aménagée à la place des locaux de l'ancienne Poste. Aujourd'hui, l'effectif est de 605 élèves et de 80 membres du personnel incluant le corps professoral.



★ L'AECLC aide le COLLÈGE et le LYCÉE

• Au collège :

C'est la section musique qui cette année bénéficiera de son soutien.

L'aide de 350 € est destinée à l'achat d'instruments de musique pour permettre à un plus grand nombre d'élèves de participer à l'atelier orchestre.

Un don personnel d'une guitare complète cette aide.

• Au Lycée d'Enseignement Général :

Comme les années précédentes, 500 € sont destinés à sponsoriser le " prix George Sand de la Nouvelle " .

• Au Lycée Professionnel :

500 € sont destinés à l'achat d'une machine à affûter les outils ...

★ L'AECLC était présente

- au salon du livre à St Août
- à la Journée Portes Ouvertes au Lycée
- à l'inauguration de l'extension du Collège George Sand
- au spectacle de fin d'année du Collège
- à la remise du Prix George Sand de la Nouvelle
- à la remise des trophées de la section Rugby.

DANS UN CADRE DE
VERDURE ET DE CALME

Piscine

*Château de la
Vallée Bleue*

HÔTEL - RESTAURANT***

Propriétaire : Gérard GASQUET

36400 SAINT-CHARTIER - Tél. 02 54 31 01 91
Fax 02 54 31 04 48
Internet : www.chateauvalleebleue.com



Confiserie Saint-Yves

Clothilde Loiseau

2, place Laisnel de la Salle - 36400 LA CHÂTRE
02 54 48 24 21 - confiserie.saint.yves@gmail.com

Meillant Fleurs

Fleuriste - Producteur

Interflora  Détaillant

Service espaces verts

LA CHÂTRE
02 54 48 14 78

AIGURANDE
02 54 06 41 52

Robert DEMAY

Notre Amicale a perdu cette année un de ses plus fidèles adhérents en la personne de **Robert Demay**. Personnalité, issue d'une famille d'industriels de la meunerie et de propriétaires fonciers, **Robert Demay**, né en 1926 avait poursuivi ses études secondaires au Collège de La Châtre de 1936 à 1944 et sa trace peut être retrouvée sur les photos et archives de l'Amicale, notamment en 1938 où il était un cycliste dans Crainquebille, et en 1943 où il jouait le rôle d'**Armand Desroches** dans le voyage de **Monsieur Perrichon**, sous la direction d'**Edouard Lévêque**.



Après ses études secondaires, **Robert** entre en classes préparatoires au lycée Jeanson de Sailly à Paris et intègre l'Ecole Nationale d'Agriculture d'Alger à la Maison Carrée, dont il sort diplômé en 1948. Son service militaire effectué, il sera Capitaine de Réserve.

Après quatre années passées en Algérie, il revient en Berry à la demande de son père **André Demay**, propriétaire du Moulin de la Prairie à Montgivray, appartenant à la famille depuis quatre générations. A la mort de son **père**, décédé en 1956, **Robert Demay** développe l'affaire en créant l'usine Sanders "Les Aliments du Bétail" qu'il conservera jusqu'à sa retraite.

Il fit partie des premiers membres du LIONS Club de La Châtre dont il fut Président en 1967. Aimé de son personnel, comme l'a montré l'hommage émouvant qui lui a été rendu lors de ses obsèques, **Robert Demay** a toujours su faire preuve d'une extrême gentillesse à l'égard de tous, et d'une grande simplicité, qualités qui lui ont été unanimement reconnues, auxquelles j'ajoute un sens élevé du "fair play", pour l'avoir connu aussi dans le domaine sportif du tennis.

En effet, **Robert Demay** fut un joueur de tennis de très bon niveau, classé en seconde série. Champion d'Algérie en simple lors de son séjour là-bas, il excellait encore plus en double et en mixte, grâce à un jeu de volée tout à la fois remarquable d'efficacité et d'élégance.

Il a longtemps joué dans le meilleur club de Touraine, le TC Beauregard qui évoluait en deuxième division du Championnat de France, puis ensuite il a défendu les couleurs de la section tennis de l'USLC. Les parties que j'ai pu disputer à la Prairie avec lui, et aussi avec **Jacqueline son épouse** et **ses filles**, sur le court très agréable en terre battue, entouré des chevaux, resteront parmi mes meilleurs souvenirs de tennis. La Prairie fut aussi le cadre, mis à disposition pendant une vingtaine d'années, de magnifiques concours hippiques.

Robert Demay est parti entouré de sa famille, de **ses cinq filles** et **ses neuf petits-enfants**, de **ses nombreux amis** et de tous ceux à qui son comportement inspirait le respect.

L'Amicale s'est exprimée à cette occasion par la voix de **sa Présidente** et adresse à **Jacqueline Demay** et à sa famille ses très sincères condoléances.

Guy FOUCHET

Jean GODIGNON

Il s'appelait **Jean Godignon**, un enfant du Berry né à Sainte-Sévère le 30 novembre 1928. Il nous a quittés à la suite d'une longue maladie le 22 octobre 2010.

Brillant élève à l'Ecole primaire de Sainte-Sévère, il continue au Collège George Sand de La Châtre en internat de 1944 à 1949.

Pensionnaire comme moi, mais mon aîné, il a souvent aidé ses nombreux camarades pendant la période d'études, lorsque ces derniers avaient une hésitation sur un devoir.

Ses études terminées, il débute la vie active par un emploi à la Perception de Sainte-Sévère pendant un an. Il rentre à la Trésorerie Générale de Châteauroux de 1950 à 1952, ensuite, en 1952 dans l'entreprise DELBARD (actuellement Fonderies MONTUPET) en qualité de comptable, puis de chef comptable et enfin Directeur Financier où il restera jusqu'à sa retraite.

Nous gardons de lui le souvenir d'un garçon gentil, affable et sympathique, intelligent et discret, très amical, attaché à ses amis.

Il cotisait régulièrement à l'Amicale des Anciens du Collège et était toujours très heureux avant sa maladie d'assister au banquet de l'Amicale.

Toutes nos condoléances attristées à **son épouse et ses enfants**.



J. GODIGNON

A. GODIGNON

Emile DERVILLERS... un Homme

Il nous a quittés il y a quelques mois dans l'intimité familiale et la plus grande discrétion. J'ai rencontré **Emile** pour la première fois en juillet 1940. Réfugié de l'Aisne à Pouligny Notre-Dame, je devais passer mon Bac 1ère partie en août et **Madame Toury** m'avait envoyé vers lui pour emprunter les bouquins dont j'avais besoin (Bulletin 2004-2005). Contact simple, direct avec en plus quelques bons conseils.

Puis nous sommes remontés vers le Nord et je n'ai revu **Emile** et son épouse **Madeleine** que des années plus tard chez **les Toury**. **Emile** avait fait une brillante carrière et malgré ses succès, il était toujours le même : simple, direct, jugeant rapidement et exactement un homme ou une situation. Par contre **Madeleine** ne manquait pas de le mettre gentiment en boîte quand il parlait de SA GUERRE ; là il était intarissable ! A vrai dire on le serait à moins. Mais là aussi, dans ses démêlés personnels avec les services médicaux allemands pour le STO, il avait su affronter une situation risquée et échapper au séjour dans la grande Allemagne.

Il faut dire que durant sa jeunesse, il avait dû faire face à des conditions de vie relativement difficiles. **Ses parents** nourriciers à Pouligny Notre-Dame vivaient dans une "humble chaumière" comme dirait le poète et quand il poursuivait ses études, le confort de notre bon Collège n'était pas au top. En somme de bonnes conditions pour vous forger le caractère.

Par contre, la chance de sa vie et il en était extraordinairement conscient - fut son instituteur, **Georges Toury**. **Monsieur Toury** détecta très tôt ses qualités intellectuelles, le présenta avec succès au Concours des bourses et par la suite lui prodigua ses conseils. S'élevant dans la hiérarchie, **Emile** sut parfaitement s'adapter au milieu ambiant et traiter sans complexe les problèmes qu'il avait à régler.

Nous référant à **Monsieur Collé**, notre vénéré professeur d'Anglais, nous pouvons dire, comme Rudyard Kipling : "**Emile**, tu as été un homme, mon fils !".



E. DERVILLERS

M. LAGNY

Elizabeth LABLONDE-THOMAS

Madame Yolande Guthmann-Kassel nous apprend le décès des suites d'un cancer foudroyant, en février 2010, d'**Elisabeth Lablonde** qui fut une brillante élève du Collège pendant la guerre et une excellente sportive.

Elle poursuivit des études médicales et travailla à l'INSERM comme pharmacien biologiste.

Elle épousa le **Docteur Jean Thomas**, néphrologue, attaché aux Hôpitaux de Paris, spécialiste de la migraine, qu'elle assista tout au long de sa vie dans ses nombreuses et fructueuses recherches pour "comprendre et guérir la migraine".

Elisabeth Lablonde était restée fidèle à l'Amicale, même s'il ne lui avait pas été possible d'assister aux banquets, pour des raisons professionnelles qui la retenaient à Vittel avec son mari.

C'est grâce à **Elisabeth Lablonde** que nous avons pu établir le contact avec **Yolande Guthman**, avec laquelle elle était restée en contact permanent, ainsi qu'avec ses camarades de l'époque (**Georges Roos, Claude Singer, Jacqueline Delclaux, Jeanine Beugnet...**)

Une équipe d'amis, très soudée, grâce aux liens étroits établis pendant la guerre au Collège de La Châtre.

GUY FOUCHET

Jeannine FERET

Madame Jeannine Feret est née le 2 janvier 1927 (originaire de St Amand Montrond). Epouse de **Monsieur Feret** (Censeur).

Mme Feret est arrivée à La Châtre en qualité de professeur d'anglais le 13 septembre 1974 et est restée jusqu'en septembre 1985, date à laquelle elle a rejoint le Lycée de St Amand pour y terminer sa carrière. Toujours soucieuse de la réussite des élèves, elle était rigoureuse et en même temps d'une grande humanité. Elle était la maman de **Jean-Pierre Feret**, journaliste sportif sur TF1

L'association des Anciens Elèves présente à sa famille l'expression de ses sincères condoléances



Maître Jean-Paul THIBAUT

Né le 10 juin 1952 à Saint-Gaultier dans une famille d'artisans, il nous a quittés le 1er novembre 2010. Après ses études de droit à l'Université Française de Sarrebrück, il obtient une licence de droit et le Certificat d'aptitude à la profession d'Avocat à Strasbourg. Avocat à Châteauroux depuis 1974, il devient bâtonnier en 2009. En 1980, il propose son aide bénévole au comité de soutien qui oeuvre pour obtenir la révision du procès de **Raymond Mis** et **Gabriel Thiennot**. Depuis 1983, il était maire de Villedieu-Sur-Indre, une petite commune, qu'il a su moderniser et développer : création d'un Golf public, réhabilitation du Château qui était abandonné depuis des années...

Il a été Conseiller Général pendant 18 ans. Il avait tissé des liens d'amitié avec **mon père** et m'a apporté une aide précieuse à son décès. C'était un homme qui avait de profondes convictions qu'il a toujours défendues et qui n'a jamais failli à ses idées. Je tenais donc à lui rendre hommage.

A son épouse, **Patricia** et à **Claude Darré**, anciens élèves, l'AECLC, présente ses condoléances attristées.

MARIE-CHRISTINE MARAIS-CHAUVET

Pierre LIGAT

M. Pierre LIGAT nous a quittés des suites d'une longue maladie.

Il était ouvrier professionnel depuis 1995 au Collège G. Sand après avoir débuté sa carrière dans l'Éducation Nationale en septembre 1991 au Lycée G. Sand.

Il était unanimement apprécié par ses collègues agents mais aussi par les professeurs et les élèves. Les travaux de restructuration du collège furent sa dernière entreprise. Il fut le lien permanent entre les entreprises et le Conseil Général tout au long des travaux. Sa maladie l'a rattrapé juste avant l'inauguration qu'il n'a pas pu vivre.

Je garderai, comme toute l'équipe administrative et de direction, le souvenir d'une personne dévouée, compétente et toujours disponible.

Aujourd'hui ce n'est pas un collaborateur que nous perdons mais un ami. Le surnom que nous lui donnions affectueusement "Mac Gyver" lui allait comme un gant. Tous les problèmes trouvaient une solution, parfois le matériel n'existait pas : il était capable de nous le créer !

J'espère que tous ceux qui franchiront la nouvelle entrée du collège auront une pensée pour lui car il y aura laissé un peu de lui-même !

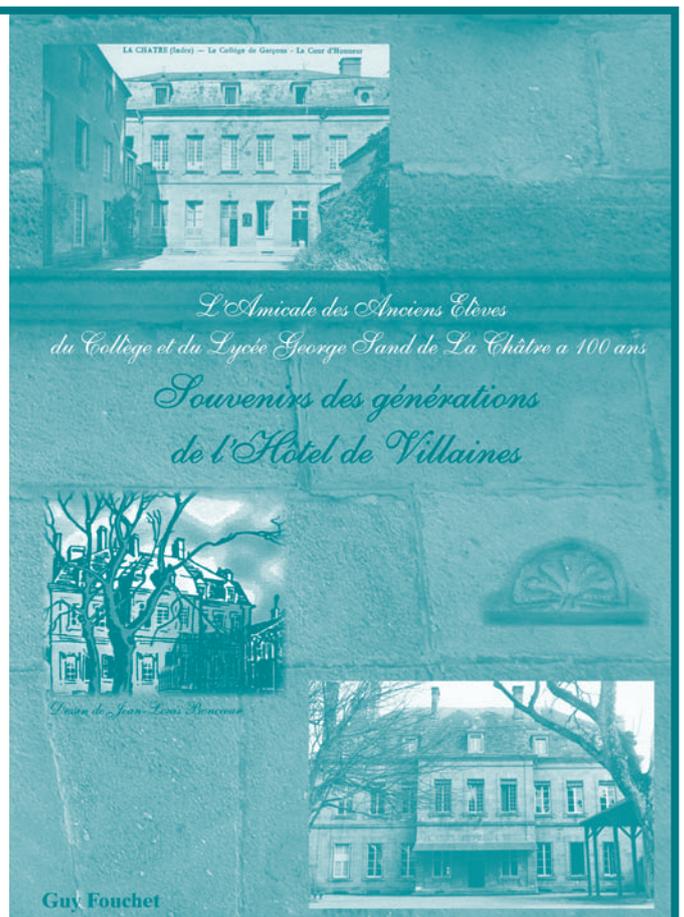
Je n'oublie pas son investissement pour sa commune de St Chartier dans des actions de solidarité, comme le Téléthon. Nous en parlions souvent et je crois qu'il pouvait être fier de son implication. Nos pensées vont à son épouse, ses enfants et ses proches. Nous sommes de tout cœur avec eux et partageons leur douleur.

Roland PASCAUD

Principal Collège George SAND

**FAITES PLAISIR
A VOS AMIS(IES),
OFFREZ
LE LIVRE DU CENTENAIRE
ADHERENTS 30 €,
NON ADHERENTS 35 €**

*S'adresser à
Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE
Il peut vous être adressé :
Frais postaux : 7,95 €*



II Renseignements utiles

- ◆ **Le montant de la cotisation** est de : **25 €** pour une personne
30 € pour un couple
10 € pour les jeunes de moins de 30 ans

Les dons sont laissés à votre appréciation

◆ **LE RÈGLEMENT DE LA COTISATION EST CONSEILLÉ EN DÉBUT D'ANNÉE CIVILE**

ADRESSER À : Marie-Christine MARAIS CHAUVET 

Trésorière

6 rue Schoelcher - 75014 PARIS

- ◆ **Le livre du Centenaire peut vous être expédié si nécessaire, s'adresser à :** 

Claude AUGEREAU LÉVÊQUE

148 rue Nationale - 36400 La Châtre

- ◆ **Prix du livre du Centenaire :**

30 € pour les adhérents

35 € pour non-adhérents

7,95 € pour l'expédition

**TOUT DOCUMENT CONCERNANT LE COLLÈGE ET LE LYCÉE
INTÉRESSE L'AECLC,**

VOUS POUVEZ LES TRANSMETTRE À CLAUDE AUGEREAU

Vous pouvez consulter le site web de l'AECLC

<http://www.aeclc.org>

II Remerciements

Le Conseil d'administration tient à remercier pour leur soutien :

- **Le Conseil Général**
- **La Municipalité**
- **Josiane Moreau pour son travail d'archives photographiques.**
- **Jean-Yves Labarre, le photographe des banquets**

Nous remercions également les annonceurs qui ont permis par leur publicité la parution de ce bulletin réalisé avec la coopération de l'Imprimerie George Sand :

Optique Collé, Bed and Breakfast Williams Collé, Aviva, Genilac, Sport Expert,
Lancosme multimédia, Le Lion d'Argent, Nonnet, Gausset, J.-M. Meillant Fleurs,
P. Ducrot, Fenwal, L'Echo du Berry, Marie Tintin, La Poste, Performances,
Boulangerie-Pâtisserie Auroy-Villatte, Thélem, Sashée, La Confiserie Saint-Yves,
La Vallée Bleu, La Table de mon Grand-Père

Editeur : Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée George Sand de La Châtre

Association Loi 1901

Hôtel de Ville - 36400 La Châtre

Directeur de la publication : Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE

Imprimeur : Imprimerie George Sand - 36400 La Châtre

Date de dépôt légal : 4 décembre 2003

Date du tirage : Février 2011